

arras actu

le journal d'information de la ville d'Arras

N° 304 / juin 2016

Cet été, rendez-vous sur la Place !



■ SOCIAL
Le nouveau CCAS
rue des Trois Visages

p. 6



■ SPORT
L'Arrageois Nando
de Colo : champion
d'Europe

p. 6

Le Grand Arras 2030 présenté aux habitants



La quatrième, et dernière, rencontre publique de présentation du projet Grand Arras 2030 s'est déroulée, à Arras, le 12 avril à l'Atria. « Arras, ville centre, a sa part dans la réussite du projet », affirmait Philippe Rapeneau, président de la Communauté Urbaine, en introduisant les débats. Différentes vidéos ont montré au public comment cette évolution allait s'articuler autour de différentes thématiques de vie, de l'habitat aux déplacements, toujours cadrée par le Plan Local d'Urbanisme Intercommunal. Cinq axes de développement stratégique ont été définis. On est dans un projet de développement durable. Des défis sont à relever. Il faudra, par exemple, préserver l'économie rurale en divisant par deux la conquête urbanistique sur les terres agricoles et redensifier le centre ville pour redynamiser le commerce de proximité. Le Grand Arras devra aussi se confirmer comme un territoire attractif pour l'emploi. Des études ont montré que 56 000 emplois étaient occupés par des gens venant de l'extérieur alors que 13 300 habitants de l'Arrageois allaient travailler en dehors de chez eux. Le Grand Arras veut devenir phare de l'art de vivre au nord de Paris, tant pour l'environnement que pour les services, plaque tournante des ambitions européennes.

Des outils pour les jardins partagés

Arrosoirs, rateaux, petites pelles, gants, tuyaux d'arrosage... Les comités d'habitants de Saint-Michel et du Val de Scarpe ont reçu le 29 avril au Van d'Or les outils nécessaires à l'entretien des jardins partagés qu'ils ont créés à la sortie de l'école Georges-Brassens et qu'ils créeront bientôt vers les berges de la Scarpe. « Je vois à cette action un double sens, disait Denise Bocquillet, première adjointe, en remettant le matériel entre les mains des habitants jardiniers, en présence de Claudette Doco, conseillère municipale déléguée à la vie des quartiers. Des voisins solidaires prennent soin de leur environnement et, en même temps, ils incitent à la civilité en veillant au respect de leurs plantations ». Trois groupes interviennent sur ces jardins : le comité Saint-Michel, désormais présidé par Thierry Périer -un ancien jardinier !-, et où s'investit beaucoup Gilles Desfachelles, le nouveau comité du Val de Scarpe, présidé par Flora Viez, et le centre social Nord-Est-Centre avec Joël Cariencotte. Les outils ont été achetés sur proposition des habitants grâce à un financement du fonds de travaux urbains. Semblable démarche s'est déroulée pour des jardins partagés dans les quartiers ouest et sud.



A 16 ans, pensez à vous faire recenser pour la « Journée Défense »



Tous les jeunes Français, filles et garçons, qui ont atteint l'âge de 16 ans doivent légalement, et donc obligatoirement, souscrire au recensement qui leur permettra d'être ultérieurement convoqués à une « Journée Défense et Citoyenneté ». Une loi a créé en 1997 cette étape dans la vie des jeunes qui remplace en une journée le service militaire ! La journée « Défense et Citoyenneté » veut susciter une prise de conscience collective des devoirs qui sont ceux de tout citoyen envers l'effort de défense nationale. Il s'agit en fait d'un véritable parcours de citoyenneté qui aura débuté par un enseignement « Défense » dans les programmes scolaires des classes de 3^e et de 1^{re}. Le recensement est l'étape qui s'ensuit. On peut y procéder par internet sur www.service-public.fr ou directement à la Mairie, avec, dans les deux cas, la présentation d'une pièce d'identité et du livret de famille. Une attestation sera remise à tout déclarant : elle est indispensable pour s'inscrire à tout examen ou concours, notamment le bac, et même au permis de conduire.

D'où l'importance, pour tout jeune de 16 ans, de se faire recenser !

A noter : une nouvelle application pour Smartphone développée par le Ministère de la Défense vient faciliter cette démarche. Elle est téléchargeable gratuitement sur Apple Store et sur Android. Une délégation militaire départementale existant à Arras, un parrainage citoyen a été créé, et une cérémonie de remise d'attestation de recensement à 5 jeunes s'est déroulée le 14 mai salle Robespierre.

Une cuvée de Cité Nature médaille d'or

Le Clos Saint-Vaast 2013, cuvée Belle Epoque, a remporté la médaille d'or au concours des vins associatifs de la région Hauts-de-France organisé les 23 et 24 avril par l'association des vignerons de Gouvieux, dans l'Oise, lors de leur salon du Vin. La production de Cité Nature a été distinguée par un jury de cinq professionnels parmi neuf vins blancs régionaux pour « sa saveur aromatique et une note de fruits frais ». Ce premier prix vient récompenser la ténacité du vigneron de Cité Nature, Eric Brévert, à cultiver une vigne qui offre un vin original. Hé oui, Arras a son vin reconnu et on peut le goûter lors de la grande fête des Vendanges, le 2 octobre, où sont coupées les grappes des 1 000 pieds de vigne ou s'en procurer quelques bouteilles le 9 décembre lors de la traditionnelle vente aux enchères aux bénéfices caritatifs.

« En mai fais ce qu'il te plaît » primé aux USA

Le film « En mai fais ce qu'il te plaît », tourné en grande partie dans l'Arrageois, et pour lequel une partie des commerces de la place des Héros avaient été masquée de palissades de bois, n'avait pas rencontré auprès du public français le succès escompté. Il aura fallu que les Etats-Unis reconnaissent les qualités d'auteur du réalisateur Christian Carion. Son film a été là-bas récompensé dans deux festivals. Sorti sous le titre « Come that May », il a reçu à New-York le « Focus on French Cinema » et à Los Angeles le prix de la critique lors d'un festival du film français. La reconnaissance ne vient pas toujours d'où on l'attendait...

Maisons fleuries 2016

Les inscriptions au concours sont ouvertes à tout Arrageois résidant en maison ou en appartement possédant un jardin, une façade, une ou des fenêtres, un balcon, une terrasse plantés, fleuris et visibles de la rue. Elles seront closes fin juin.

Désire participer au concours des Maisons Fleuries 2016 dans la catégorie :

- Façades, murs et fenêtres
- Balcons et terrasses (habitat collectif)
- Jardins

Nom :

Prénom :

Adresse :

Tél. :

Bon à retourner en
Mairie d'Arras - Service Espaces Verts
BP 70913 - 62022 Arras Cedex





Frédéric LETURQUE
Maire d'Arras
Vice-président de la CUA
Conseiller régional

Une ville pour l'été

Du 3 juin au 25 septembre, la place des Héros et ses abords vont donc redevenir piétonniers. Voici plusieurs étés que nous testons cette évolution de la pratique de la ville et que nous y apportons divers ajustements en concertation avec tous, les riverains, mais aussi la population de toute la ville, et les commerçants du secteur.

Le dialogue a été de toutes parts constructif. Nous sommes à l'écoute, et nous nous montrerons toujours conciliants, tout en affirmant notre volonté d'installer dans la durée cette nouvelle manière de vivre le centre-ville.

Vos avis nous en ont convaincus : une place piétonne ne saurait non plus exister sans des animations régulières qui sont autant d'invitations à y venir à des moments choisis.

Un programme, varié, étonnant, a été mis en place. Nous espérons qu'il saura vous satisfaire.

Mais, l'essentiel du temps, le week-end dans le secteur piétonnier, vous le passerez au plein air des terrasses, sans le bruit, la pollution et le risque des voitures. Cafetiers et brasseries ont été encouragés à

prolonger leurs terrasses sur une partie des pavés de la place. Une ambiance conviviale, festive, doit se créer.

Les commerçants vont jouer le jeu. Leurs vitrines deviendront plus accessibles, plus visibles. Certains, enthousiastes, sont même déjà prêts à jouer la carte de l'ouverture nocturne. Des cafés veulent aussi, le matin, vous proposer le petit-déjeuner en terrasse. Oui, la manière de vivre la place va changer.

La piétonnisation est aussi, pour les Arrageois, une incitation à se réapproprier leur ville, à la redécouvrir comme on dit du côté de l'Office de Tourisme qui propose une série de promenades à la rencontre de l'Histoire.

Nous souhaitons par ailleurs que les Arrageois prennent soin de leur ville. Une autre disposition devrait les y encourager. C'est notre engagement dans le zéro phyto, une action pour la santé publique avec la renonciation à l'emploi par les services municipaux de tout pesticide.

Le résultat commence à être visible. Une espèce de fil vert apparaît, touffes d'herbe et boutons d'or ! Ils disparaîtront par des procédés naturels. Alors à vous de jouer, là aussi ! Prenez soin de votre ville, chassez la mauvaise herbe devant votre porte, entretenez votre environnement et participez à l'attraction florale avec de petites plantations courant le long de vos façades. Cela aussi peut contribuer à changer la ville !

L'été à Arras est bien parti. Bien sûr, il nous reste à souhaiter que le soleil soit notre complice. Mais Arras a la baraka ! Et, de toutes façons, notre ville sait s'adapter à tous les temps.

Alors, bel été à Arras.

**PRENEZ
SOIN
DE VOTRE
VILLE**

ACTUALITÉS

**L'édition 2016
de l'Arras Jazz
Festival**

p. 4



FOCUS

**Cet été,
rendez-vous sur
la Place !**

p. 12



RENCONTRES

L'Arras Vélo Club

p. 16



SORTIR

**Faites de la
Chanson
12^e édition**

p. 21



SOMMAIRE

ACTUALITÉS

- 4 - La culture en concertation
- 4 - Euro 2016, un logo humain
- 5 - La Bataille d'Arras aura 100 ans
- 5 - Le TGV Paris-Arras partira à 18 h 37 en 2017
- 6 - Festival « Gestival »
- 6 - Des « sourires en tout genre » exposés
- 7 - 400 véhicules de collection de passage à Arras
- 7 - L'atout de l'enseignement supérieur
- 7 - La friche Dierot habitée de 400 logements
- 8 - Faire d'Arras une ville en fleurs
- 8 - Le jardin de Suzanne Lacorre
- 8 - Jérémie Rifkin à Arras
- 9 - La Fête de l'Europe et questions pour un européen
- 9 - Challenge Thibaut-Cauwet
- 10 - La Route du Louvre
- 10 - Noces d'Or
- 10 - Lire ô Sud
- 10 - Festival du Court-Métrage

11 - LE COIN DE LÉO



VOS ÉLUS

- 14 - Tribunes
- 15 - Permanences

RENCONTRES

- 16 - Monde associatif
- 17 - Portraits

SORTIR

- 18 - Terres en Fête / Les ateliers de la Halle / Paroles et Musique / Les Inouïes
- 20 - Une fête de la musique en quatre temps / Les trois groupes du tremplin MSF / Café-rencontre autour de l'autisme / La peinture du XVII^e / (Re) découvrez votre ville / Pochettes de collection / Fête de l'Euro 2016 / Art vidéo

RETROUVEZ-NOUS SUR

www.arras.fr

Ville d'Arras

@VilleArras

VilleArras



Direction de la communication de la ville d'Arras
6 Place Guy Mollet - BP 70913
62022 Arras Cedex - Tél. 03 21 50 51 44

Directeur de la publication : Frédéric Leturque ■
Directeur de la Communication de la Ville d'Arras :
Anthony Blondeau ■ Directeur de la rédaction - Ré-
dacteur en chef : Claude Marneffe ■ Reporter pho-
tographe : Julien Mellin ■ Concepteurs graphiques :
Béatrice Couadier - Mathieu Lucas - Julien Ramet
- Christine Roussel ■ Sortir à Arras :
Brigitte Joud ■ Impression : Imprimerie
Chartrez - 62223 Saint-Nico-
las-les-Arras ■ Distribution : Adrexo
■ Chargés de Communication : Amélie
Creton - Damien Filbien - Christophe
Tournay ■ Assistante de direction : Catherine Petit ■
Fax : 03 21 50 51 79 ■ Web : www.arras.fr ■ Cour-
riel : nousecrite@ville-arras.fr



RÉGION

La culture en concertation

Ville de festivals, de la chanson au cinéma, du rock au jazz, ville où la culture est une énergie, une écoute, et une ressource humaine, Arras était toute désignée pour accueillir les acteurs culturels de l'ensemble des départements de la nouvelle grande région des Hauts-de-France pour le lancement d'une grande « Concertation Culture » que souhaite le président Xavier Bertrand de mai à septembre. Il était présent au Théâtre le 3 mai, accompagné de son vice-président délégué à la Culture, François Decoster, accueillis par Frédéric Leturque, pour affirmer d'entrée de jeu qu'il s'agirait d'une priorité de l'exécutif régional à laquelle sera accordée le plus grand budget. « *Ce serait, disait Xavier Bertrand, une erreur de faire des économies sur la culture. On ne peut pas se permettre une baisse de l'offre* ». Et les professionnels, dans la salle, ont tout de suite été rassurés : le budget régional annuel de la Culture passera de 70 à 110 millions. Pour dégager des perspectives d'actions de proximité, Concertation Culture met en place quinze ateliers de réflexion. La seconde partie de la session inaugurale arrageoise a permis à un public de professionnels, dans la salle, d'interroger les responsables qu'ils venaient d'entendre. Directeurs de salles ou de galeries, animateurs associatifs, directeurs de compagnie ont émis espoirs et inquiétudes pour s'entendre rassurer au mieux de ce qu'il sera possible de faire afin que « *la culture participe à la cohésion sociale* » et, comme à Arras, soit facteur d'activité économique.

EURO 2016

Un logo humain



Lille et Lens vont accueillir des matches de l'Euro 2016 et Arras participe à la fête en mobilisant clubs et associations autour de ce grand moment sportif. Le 11 mai, 300 jeunes venus des différents centres de loisirs et accueils de quartiers se sont ainsi retrouvés place des Héros pour, selon un schéma dessiné au sol, brandir au dessus de leur tête des tifos de couleur, ces plaques de plastique de 80 cm sur 80 avec lesquelles les supporters composent des encouragements dans les tribunes. Cette fois, le dessin représentait un maillot des Bleus. L'initiative de cet événement inaugural de la fête du foot à Arras revenait à l'ex-joueur du RC Lens Jimmy Adjovi-Boco qui anime à Arras le dispositif Diambars pour les jeunes joueurs. Ce logo humain a été filmé en vidéo du haut du beffroi et sera projeté lors de chaque événement arrageois relatif à l'Euro 2016. Le soir même, il avait déjà été regardé 3500 fois sur Facebook.

FESTIVAL

Le jazz est bien m

L'ÉDITION 2016 DE L'ARRAS JAZZ FESTIVAL A MIS L'ACCENT SUR LES CONCERTS DE PLEIN AIR À L'HÔTEL DE GUÎNES. LE SOLEIL A JOUÉ SA PARTITION POUR CONQUÉRIR UN PUBLIC QUI, PASSANT PAR LÀ, S'EST INSTALLÉ.

« *C'est votre premier jour de beau temps* », minauda ce dimanche à l'heure de l'apéro l'une des « Glossy Sisters ». Dans la cour de l'Hôtel de Guînes, un public va et vient ou s'installe. Autour de tables rondes, parfois sous des parasols, on commente à pleine voix. L'appétit d'écouter s'aigüise d'un verre ou d'un sandwich. Et les organisateurs de l'Arras Jazz Festival ont compris qu'ils ont gagné cette espèce de pari avec le soleil. Des concerts dans la poche avec des talents grandeur nature, où l'on accède sans façons. Du jazz qui respire en plein air, sorti de sa réputation léthargique venu de caves historiques. Les « Glossy Sisters », prix du Jury et du Public au Crest Jazz Vocal, et dont le titre du dernier album, « Babillages », porte bien son nom, continuent de conquérir l'ambiance. Des voix gouleyantes qui se gargarisent de petits airs délurés. « *On ne dit pas Madame, on dit Mademoiselle, c'est comme ça qu'on appelle les p..., les pucelles* ». Le ton du festival est décontracté. Au premier midi avec un combo constitué de copains d'abord ou lors des afters, portrait jazzy de Gainsbourg ou doigts courant sur le blues avec la petite bande locale de Pierre Mordacque, toujours en nouvelle exigence. Ce festival fait découvrir Arras à un nouveau public qui, des terrasses, apprécie « *cette ville, monument à à ciel ouvert* ». C'est toujours avec ces mêmes mots que l'on demande son chemin. « *On n'imaginait pas votre ville comme ça* ». Concerts gratuits, concerts de plein air ont donné au festival une autre dimension festive. Lalo Zanelli, avec ses accents sud américains, a apporté de la surchauffe aux façades de l'Hôtel de Guînes, le dimanche après-midi, tandis que des couples, discrètement, dansaient le tango dans les salons. Et puis, bien sûr, il y eut le régal des spécialistes. Deux concerts assis, au Théâtre, pour ces plaisirs que l'on veut inscrire dans la mémoire. Plus question de futilité, de légèreté ou d'insouciance. Il faut que les notes constituent une architecture. Le quartet du saxophoniste Francesco Bearzatti explique comment la musique de Woody Guthrie a fait s'ébrouer une certaine Amérique et les accents volages du nouvel album du bassiste Reggie Washington enveniment les conversations ! Mais, de cette édition 2016 de l'Arras Jazz Festival, un public badaud conservera le souvenir d'une musique éclatant au soleil comme des bulles de plaisir qui ne prendront consistance qu'en en reparlant... pour revenir l'année prochaine.

LA DIMENSION FESTIVE D'UNE MUSIQUE SORTIE DES CAVES



eilleur au soleil !



HOMMAGE

La Bataille d'Arras aura 100 ans

Comme le veut la respectable tradition de l'hommage aux combattants à l'heure même où ils s'élançèrent sur les champs de bataille, officiels arrageois et délégations des pays alliés étaient au rendez-vous du petit matin, le 9 avril au Mémorial de la carrière Wellington. D'année en année, la cérémonie prend de la superbe et elle pouvait aussi être ressentie ce jour-là comme une répétition générale du 9 avril 2017 où la célébration du centenaire de la Bataille d'Arras prendra une dimension émotionnelle unique. Des extraits du journal des combats ont été lus ainsi que des lettres de soldats. Des élèves de l'école Curie étaient présents afin que le flambeau du souvenir se passe d'une génération à l'autre. Ils ont, avec les élus et les délégations britanniques, australiennes, canadiennes, indiennes et néo-zélandaises, souvent conduites par un attaché d'ambassade, eux-aussi déposé leur gerbe de la mémoire. Neuf jours plus tard, le 18 avril, se déroulait la cérémonie de l'Anzac Day, fête commémorative nationale du peuple néo-zélandais et australien à ses soldats péris en terre d'Artois. L'ambassadeur de Nouvelle-Zélande a accompagné un contingent de 32 soldats dans la carrière Blenheim, au delà de la carrière Wellington, à l'endroit exact où une inscription maori « Kia Ora », dans la craie, rappelle le séjour et la souffrance de soldats honorés par des champs de gerbes de coquelicots.



TGV PARIS-ARRAS

En 2017, le 18 h 22 partira à 18 h 37

Directeur régional de la SNCF, Jacky Lion est venu en personne annoncer publiquement la bonne nouvelle concernant l'intention de supprimer le TGV Paris-Arras de 18 h 22. Non, il n'y aura pas de nouvelle suppression de desserte. Un compromis a été trouvé qui permet de sauvegarder le 18 h 22, qui sera décalé à 18 h 37, à partir de 2017. « Nous avons travaillé dans la concertation pour arriver à un aménagement qui convienne au plus grand nombre, et surtout aux Arrageois », a déclaré le directeur. La gare du Nord est saturée et devra supporter de nouveaux travaux, une surcharge des TER se fait sentir. Il faut donc trouver des réponses techniques. Le 18 h 22, par Creil, était nécessaire aussi pour le sud de la Picardie. Deux trains ont donc été croisés à un quart d'heure près. Pour les pointes du matin, au départ d'Arras, la desserte continuera à assurer une arrivée à Paris avant 9 heures. « Ce dénouement, répond à nos revendications, et à celles des associations d'usagers, devait dire Frédéric Leturque. Notre projet de territoire méritait ce traitement du problème. On s'est battu pour empêcher des décisions arbitraires et pour que ceux qui en ont fait le choix puissent continuer à habiter Arras ». C'est effectivement une idée d'aménagement du territoire qui doit être la ligne directrice du réseau SNCF. En même temps, le maire d'Arras défend aussi les villes moyennes dont il est un représentant. Vice-président délégué aux Transports à la Région des Hauts-de-France, Gérald Darmanin, qui a aussi été médiateur dans ce dossier, se réjouissait « qu'on ait trouvé ce point d'équilibre pour partir et rentrer à des horaires corrects ». Gauthier Osseland, conseiller municipal délégué à la Mobilité s'est aussi fortement engagé pour obtenir ce résultat. Pour Philippe Rapeneau, président de la CUA, « la mobilisation générale a montré une volonté et la décision confirme Arras comme place forte du réseau ». La mobilisation des usagers, autour du CUF et de AUTGV, et plus largement de tous les Arrageois à travers différentes pétitions depuis 2014, aura donc été efficace en convaincant les responsables de la SNCF qu'ils avaient face à eux un mouvement organisé et déterminé qui n'aurait eu de cesse d'obtenir une solution.



FESTIVAL « GESTIVAL »

Une autre manière d'être bilingue !

Le discours d'accueil, dans la cour de l'Hôtel de Guînes au soir du 13 mai, se fait en langue des signes tandis qu'une voix, au pied du podium, nous fait comprendre ce que signifie, dans sa fluidité, l'enchaînement des détails de ces gestes. L'association « Trèfle » avait organisé, du 13 au 15 mai, le premier « Gestival », premier



France - dans l'administration, les entreprises, la vie de tous les jours - étaient revenus dans leur ville de formation, de Paris, de Reims, de Bretagne, du Sud, de toutes les régions. Pendant trois jours, ils ont vu, en langue des signes, avec de bien entendants, des spectacles, théâtre et même concerts appelés deaf party, et assisté à des conférences. Mais, surtout, ce « Gestival » a été un terrain de rencontres où un public intéressé par le dialogue avec les sourds a pu découvrir la richesse de leur langue, souvent plus nuancée que nos échanges parlés ! L'association « Trèfle » donne des cours d'initiation à cette langue et ce « Gestival » aura peut-être servi à y conduire de bien entendants soucieux de bavarder avec de nouveaux amis sourds comme on peut le faire avec quiconque ! Pourquoi pas un nouveau bilinguisme ! Il s'agissait de « faire tomber les barrières culturelles et sociales » comme l'avaient d'ailleurs bien compris les membres du Kiwanis Femmes d'Artois qui, avec la Ville et le Département, ont soutenu l'organisation de ce premier « Gestival ». Arras, comme l'a rappelé Frédéric Leturque, a toujours été très attentive à l'expression et à l'épanouissement de la population sourde, avec notamment des classes intégrées en milieu scolaire comme à l'école Anatole-France, afin de « favoriser sa vie sociale et citoyenne ». Et « Trèfle » a mis en place « Bébés signes », une formation que peuvent fréquenter les parents qui voient naître un enfant sourd afin que ne s'entretienne pas, à la maison, une gestuelle improvisée, une langue qui ne sera pas celle qu'il devra apprendre pour grandir avec tous.

festival en France d'expression des sourds en tant que culture autonome qu'ils souhaitent, justement, partager. Arras, avec son centre d'éducation des jeunes sourds, tient dans le cœur de cette communauté une place unique. Pour l'événement, beaucoup d'anciens élèves, aujourd'hui actifs dans la société partout en

SOCIAL

Un nouveau CCAS

Le Centre Communal d'Action Sociale (CCAS) est entré dans ses nouveaux murs, rue des Trois Visages dans les locaux d'une ancienne antenne du Trésor Public, et pour fêter ce transfert une inauguration officielle s'est déroulée le 18 mai en présence de nombreuses personnalités du monde social. Conseillère municipale déléguée à l'Action Sociale et à la Santé, vice-présidente du CCAS, Nicole Canlers a rappelé les différentes fonctions et initiatives de l'institution. Le CCAS porte l'un des trois axes du Projet de Développement Solidaire découlant de l'Analyse des Besoins Sociaux actualisée en 2014, le Programme Social Territorial. Il s'agit de lutter contre les solitudes et l'isolement (47% des Arrageois vivent seuls), de réduire la précarité (1 ménage sur 4 vit sous le seuil de pauvreté), de permettre l'accès aux soins (20% de la population est couverte par la CMU), d'agir pour l'accès aux droits (1 ménage sur 5 est dépendant des minimas sociaux), et de soutenir les personnes vulnérables (1 habitant sur 4 aura plus de 60 ans en 2030). L'ensemble de ces publics peut être amené un jour ou l'autre à franchir le seuil du CCAS pour faire état d'un besoin, d'une détresse. C'est pourquoi, a précisé à son tour Frédéric Leturque, la Municipalité a souhaité pouvoir accueillir ces Arrageois dans un espace plus adapté et de meilleures conditions que jusqu'alors au rez-de-chaussée de la Mairie. Le CCAS a investi, sur quatre niveaux, 550 m², le double de sa surface antérieure. Chaque assistante sociale dispose d'un agréable bureau permettant la confidentialité. 19 agents ont déménagé de la Mairie. Dans ses nouveaux locaux rue des Trois Visages, le CCAS dont 3500 Arrageois bénéficient des prestations, sera encore mieux à l'écoute des besoins de chacun pour lui apporter solution concrète et réconfort.



NANDO DE COLO

L'USAO l'a fait champion d'Europe

Le basketteur arrageois Nando de Colo qui est allé à l'école de l'USAO dès son plus jeune âge a pris une dimension internationale. Son nom, désormais, honore la salle principale du club. Et Nando fait tout pour ajouter encore de la fierté aux joueurs et aux jeunes qui la fréquentent : le voici sacré champion d'Europe au sein du CSKA Moscou où il évolue actuellement après 2 saisons aux Etats-Unis. Dans le même temps, il était élu MVP de l'Euroleague, meilleur marqueur de la compétition et meilleur joueur du Final Four. Ses succès n'empêchent pas le champion de continuer à toujours se fortifier de ses racines arrageoises. Il anime depuis plusieurs années des sessions de perfectionnement au basket pour des jeunes des associations et de la section de l'USAO à laquelle sont toujours attachés ses parents sur le parquet de la salle Molière, là où il a réussi ses premiers paniers. Place maintenant au Tournoi Qualificatif Olympique où Nando tentera d'emmener l'équipe de France aux JO de Rio.



COIN FAMILIAL

Sourires sur canapé



« Un sourire coûte moins cher que l'électricité mais donne autant de lumière », disait l'abbé Pierre. « Il est l'institut de beauté du visage », écrivait Robert Sabatier. C'est donc sur cette thématique que les animateurs de la Maison des Parents du Coin Familial Saint-Michel-Goudemand ont fait travailler les enfants, avec le soutien du service de Réussite Educative de la Ville. Le photographe Yvon Brenicuck a fait poser 140 personnes, enfants et parents, en leur demandant de se prendre en photo avec leur plus beau sourire. La mise en scène était ce qu'il y a de plus simple : il suffisait de s'installer dans un canapé ! « Mais, remarque l'opérateur, j'avais demandé aux familles de venir avec un objet qu'elles affectionnent particulièrement dans leur environnement. Cela a suscité une charge émotionnelle. Chaque photo a sa propre histoire. Elle reflète l'âme de la maison ». Ce sont donc des bouquets de « sourires en tout genre », encadrés, qui ont été exposés le 14 avril quelques heures dans la galerie du cloître du Musée et les enfants n'étaient pas peu fiers de les présenter et de les commenter.

400 VÉHICULES DE COLLECTION DE PASSAGE

Des places bien carrossées !



Nos deux places se sont transformées le 14 mai en musée ouvert de l'automobile. Elles étaient réservées une partie de la journée au stationnement de quelque 400 véhicules de collection venus d'Angleterre pour faire à Arras une escale sur la route d'un rallye sous forme de circuit historique. Et que de belles élégantes, à la carrosserie lustrée et luisante comme un miroir des grandes années de l'automobile, se sont faites admirer par des promeneurs qui ne pouvaient plus se détacher du pavé ! Ah, cette Cadillac de feuilleton américain, cette massive Pontiac parisienne, ces Triumph, ces Morgan, ces Aston Martin, et cette Jaguar dont les propriétaires ont repeint

le capot en drapeau britannique. Des voitures de rêve rassemblées en rangs entiers pendant quelques heures rien que pour nos yeux ! Et même une Citroën Dyane 6 Côte d'Azur venue d'une série spécialement construite pour la commercialisation du modèle Outre-Manche. Evidemment, cette concentration, une fois les voitures vidées de leurs occupants pour être livrées à leurs admirateurs, a rempli les terrasses ensoleillées des places. Et deux jours après, le lundi de Pentecôte, un autre rallye de semblables voitures de collection, cette fois venues de Laon, passait à son tour par Arras. La ville serait-elle devenue la tocade des magnifiques tacots !

GRAND PROJET

La friche Diderot habitée de 400 logements

Sur la friche de l'ancien collège Diderot, bâtiment de type Pailleron démolé en 2009-2010 après désamiantage, ainsi que sur l'emplacement de l'ancienne maison de retraite des Hauts-Blancs-Monts, également appelée à démolition, va s'engager jusqu'en 2028 certainement, et sur 8,5 hectares, une ambitieuse réalisation urbaine. « Le projet s'inscrit dans le Plan Local de l'Habitat 2014-2020 », a annoncé d'emblée Claude Feret, adjoint aux Travaux et aux Aménagements, en le présentant à la presse, le 18 avril. Pour Jean-Pierre Ferri, adjoint au Logement et à la Cohésion Sociale, il s'agit « de développer des offres financièrement accessibles aux ménages modestes ». Le souci est aussi de maintenir en ville des familles qui la quittent dès qu'elles ont plusieurs enfants, le parc arrageois souffrant d'un manque criant de logements de trois-quatre chambres. En déclivité de l'Hippodrome vers la rue Diderot, le projet constituera un site paysager idéal, bordé à l'est par le renouvellement urbain de Baudimont, à 2 km de l'hyper-centre, à 500 mètres de terres agricoles qui mettront la campagne au seuil de l'habitat, à 1 500 mètres du Val de Scarpe, et à proximité immédiate de zones commerciales et d'équipements intergénérationnels. « La Chambre de Métiers va également construire dans ce quartier innovant son pôle phare de formation et le Cesi envisage de s'agrandir », révèle Claude Féret. Le Foyer

Nobel pour jeunes travailleurs devrait aussi s'intégrer à l'ensemble qui se voudra un quartier solidaire favorisant les modes doux de transports, les espaces verts et la biodiversité, et préconisant dans les constructions les technologies innovantes pour l'économie d'énergie. « L'enjeu est important de diminuer les charges des ménages », précisait sur ce dernier point Jean-Pierre Ferri. Ce qu'on n'appellera plus désormais que le projet Diderot est donc lancé. Il se déroulera par étapes et dans la concertation avec les conseils citoyens d'Arras Ouest-Baudimont. Selon le cahier des charges amendé par les Arrageois eux-mêmes, l'aménagement sera alors confié à un concessionnaire et une première opération devrait débiter dans le second semestre 2018. Architecte conseil, Frédéric Launay, Grand Prix National 2014 de l'Urbanisme, supervisera les travaux. Une densité de 30 à 50 logements à l'hectare devrait aboutir au final à un nouveau quartier de 250 à 400 logements selon les programmes retenus. Car, ajoute Jean-Pierre Ferri, « l'habitat vertical a fait son temps. Ce dont rêve l'Arrageois, c'est de sa petite maison avec un jardinet ».

▪ **Prochains rendez-vous de concertation : le lundi 13 juin à 19 h au Cinemovida (5 €), projection du film « Demain » ; le mercredi 22 juin à 19 h, salle des fêtes de l'Hôtel de Ville, réunion publique.**

RÉUSSITE ÉDUCATIVE

L'atout du Supérieur

Licence, BTS... Dans les filières classiques comme pour les métiers du bâtiment ou de l'agriculture, les carrières sociales ou l'apprentissage, du bac+2 au bac +4, « on ne prend pas suffisamment conscience qu'existent à Arras de nombreuses possibilités de formation supérieure, et pas uniquement à l'Université », regrette souvent le Maire. Depuis trois ans, le service Education de la Ville réunit donc les chefs d'établissements concernés : CESI, EPSI, Université des Compagnons, Afertes, et lycées Guy-Mollet, Robespierre, Savary, etc. Cette rencontre a pour but de travailler ensemble à la promotion de l'enseignement supérieur à Arras et à l'insertion de cet atout dans la vie locale. Des passerelles doivent aussi être créées entre le secondaire et le supérieur pour un véritable parcours de réussite éducative. Cette année, 16 établissements avaient été conviés. Baudimont-Saint-Charles les a reçus le 18 mai. « Le lycée Guy-Mollet a eu l'initiative d'un salon du Lycéen en février, on pourrait peut-être l'étendre à toute la ville », pensait un organisateur. Le but de cette « conférence des chefs d'établissements » est d'instaurer le dialogue, de créer du lien. Ainsi viennent les projets...



CADRE DE VIE

Faire d'Arras une ville en fleurs

LE MARCHÉ AUX FLEURS DU 1^{ER} MAI A ÉTÉ L'OCCASION D'EXPLIQUER COMMENT, AVEC L'ABANDON PAR LES SERVICES MUNICIPAUX DE TOUT PESTICIDE, LA VILLE POURRAIT DEVENIR UN JARDIN, DES FLEURS AU PIED DES MURS.

Le Marché aux Fleurs du 1^{er} Mai installé comme d'habitude sur la pittoresque petite place Victor-Hugo avait changé cette année de configuration. « *Nous avons voulu l'aménager avec des travées comme un vrai marché* », expliquait Gwenaëlle Noyer, responsable du service d'écologie urbaine à la Ville. Mais il s'agissait surtout de mettre en évidence en son centre, au pied de l'obélisque, quelques stands venus encourager « le jardin en ville », thème de cette édition du Marché aux Fleurs. Le CPIE (Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement) était venu montrer

comment des animaux de mauvaise réputation sont loin d'être nuisibles, le crapaud dévore les limaces, la chauve-souris se régale de moustiques, mais on leur préfère la coccinelle qui est la panacée pour éviter les insecticides. Le SMAV -Syndicat Mixte Artois Valorisation- démontrait comment des déchets de cuisine pouvaient se recycler en terreau dans un composteur. Et des équipes de la Ville étaient venues essentiellement répondre aux questions des Arrageois qui, avec la mise en place du zéro phyto, l'abandon total des produits chimiques, commencent à voir naître de l'herbe entre les pavés, et des paquerettes et des boutons d'or donner de la couleur aux pierres. C'est un traitement thermique par jet de vapeur ou d'eau qui maîtrisera l'envahissement. « *Mais, confiait Marylène Fatien, adjointe au Cadre de Vie et aux Espaces Verts, nous voulons, dans un second temps, que les Arrageois, dans leur rue, au pas de leur porte, s'occupent de leur ville comme d'un jardin* ». Rien n'empêche de prendre sa binette ! Et l'on peut même devenir jardinier en ville puisque l'encouragement est apporté à la plantation de fleurs et plantes « pied de mur », vendues en jardinerie, et qui courent à une hauteur raisonnable le long des façades, pouvant créer à travers la ville et les quartiers un fil végétal. Une initiative qui ferait d'Arras une véritable ville en fleurs ». « *De l'entretien et des idées, dit Marylène Fatien, nous demandons aux Arrageois ce petit effort au pas de leur porte* »...



EN BREF

Le jardin de Suzanne-Lacorre

C'est une vivifiante idée qu'ont eue, avec les parents, les équipes pédagogiques de l'école Suzanne-Lacorre. Les pelouses surélevées, à l'ombre de quelques arbres, en face des classes, se sont garnies de bacs à fleurs. « *Nous avons tout fait nous mêmes, ensemble*, expliquait cette maman le 3 mai alors que la réalisation était présentée à tous à la sortie de l'école. *Les papas ont peint les bacs, les enseignants, les atsems, tout le monde s'y est mis !* ». Les bulbes ont été achetés grâce au financement de la coopérative scolaire et avec les parents. Les enfants les ont plantés et les ont vus devenir tulipes ou jonquilles. On a même installé des moulinets pour éloigner les oiseaux, et confectionné de charmants épouvantails ! Une exposition de dessins d'enfants et de photos expliquant le rôle des insectes, dans le hall de l'école, a complété cette présentation d'une action qui devrait se poursuivre comme un véritable projet pédagogique.



ÉCONOMIE

Jérémy Rifkin impressionné par la Région

Le Texan Jérémy Rifkin, considéré par le monde économique comme le visionnaire de la troisième révolution industrielle, conseiller de la chancelière allemande Angela Merkel et du président chinois Xi Jinping, est venu à Arras le 14 avril, invité par Philippe Rapeneau, vice-président de la Région, en charge de la Troisième Révolution Industrielle et de la Transition énergétique. L'Américain a visité, à la Citadelle, le data center de Décima, coffre-fort des données numériques de nombreuses entreprises, et, pour lui, c'est simple, Arras est en train de devenir une référence. « *Le monde s'accélère*, disait en l'accueillant le président Philippe Rapeneau. *On ne connaît pas aujourd'hui la moitié des métiers qui seront créés d'ici vingt ans* ». Jérémy Rifkin les imagine puisqu'ils découleront de la nouvelle donne économique concrétisée autour de l'informatisation des échanges. Plus rien, ou presque, ne sera comme avant. On parlera essentiellement d'énergie verte. « *Le soleil et*

le vent n'envoient pas la facture, dit Jérémy Rifkin. *Tout le monde créera sa part d'énergie et la partagera. Les coûts vont se réduire drastiquement* ». Et le territoire arrageois s'engage dans cette voie d'une économie numérique où internet permet l'accès gratuit à tous les services. Les ordinateurs gèreront les flux. Déjà trois milliards de personnes sont sur internet disait l'économiste à une assemblée d'élus et de chefs d'entreprises venus prendre conscience que demain n'aurait plus rien à voir avec aujourd'hui. Il s'agira de contrôler et de protéger des données pour être compétitif dans une économie mondiale globalisée. L'économiste observera l'évolution du territoire et indiquera les chemins qui lui semblent le mieux adaptés à la valorisation de ses atouts humains et naturels. « *Il faut, disait-il, constituer la feuille de route d'une nouvelle vision économique* ».



VIVRE ENSEMBLE

Les jeunes feront exister l'Europe

Le 9 mai, la Fête de l'Europe prend à Arras une dimension certainement plus importante qu'ailleurs parce que, disait ce matin-là Frédéric Leturque à l'Hôtel de Ville, « nous avons à cœur que cette journée soit un moment qui rappelle que l'Europe est l'affaire de tous. Il ne faut pas en parler uniquement institutionnellement. Elle touche à notre vie de tous les jours. Il faut trouver le chemin pour continuer de la construire ».

Député européen invité pour cette fête, et cette réflexion, Dominique Riquet lui fit écho : « Arras porte véritablement une pensée européenne », déclara-t-il. Des collégiens venus de Marie-Curie avec leur condisciple Enzo Leleu, conseiller municipal Jeunes, venus de la 2^e Chance, de l'AFP2I ou de la Mission Locale,

étaient là pour l'entendre, « car les jeunes font exister l'Europe ». Denise Bocquillet, première adjointe en charge des Relations Internationales, leur a aussi parlé d'exemples de services civiques à l'étranger dont certains étaient présents dans la salle et avaient, lors du petit-déjeuner, échangé leurs témoignages. Avec une dizaine de signataires, Arras a paraphé la charte du réseau Europe et Engagement



qui fêtait son dixième anniversaire, témoignage de sa volonté d'être dans ce mouvement. Des opportunités, des dispositifs sont apportés aux volontaires de la mobilité qui pourront ainsi, au bas de leur CV, intéresser les entrepreneurs. En 2013 dans le Pas-de-Calais, ils étaient 200 à signer pour un service civique européen. Ils furent un millier en 2015. Chaque année depuis 2012, Arras inscrit un nouveau nom

au tableau d'honneur arrageois de l'Europe sur une plaque figurant dans le hall de l'Hôtel de Ville. Proposé par l'Association AJABOFLORE (les Amis du Jardin Botanique FLOralpina d'Arras), il s'agissait cette fois de Charles de l'Ecluse, Le Clusius, natif d'Arras en 1526, mort à 83 ans aux Pays-Bas, dont on est allé rechercher

la mémoire. « Botaniste, il a traversé l'Europe à son époque », expliquait Frédéric Leturque justifiant ce choix. C'est lui, un Arrageois, qui a implanté la tulipe en Hollande et propagé la culture de la pomme de terre... en Europe. C'était au XVI^e siècle. Aujourd'hui on parle du canal Seine-Nord « dont la construction va occuper beaucoup de main d'œuvre et l'existence démultiplier les implantations d'entreprises ».

CONFÉRENCE

Le futur appartient aussi aux villes moyennes

Jeudi 19 mai dernier Frédéric Leturque était, à l'invitation de l'hebdomadaire Le Point, à la Cité de l'Architecture et du Patrimoine à Paris pour intervenir dans le cadre de la conférence « Ville intelligente et connectée ».

C'était la 7^e édition annuelle de ce rendez-vous qui accueillait également cette année Christian Estrosi, maire de Nice, ainsi que des élus des grandes métropoles françaises (Paris, Lyon, Bordeaux, Nantes, Rennes, Montpellier...) et des représentants d'entreprises renommées.

L'intervention de Frédéric Leturque en conclusion de la conférence a permis d'aborder, à travers l'exemple d'Arras et de sa communauté urbaine, la question de la modernisation des villes moyennes et leur rôle dans la transformation numérique de leurs territoires. L'occasion de valoriser la démarche de mutualisation et de coopération qui s'est installée entre Arras et ses voisines et qui permet au territoire de regarder vers l'avenir.



CHALLENGE THIBAUT-CAUWET

Pour les enfants malades

Le premier jour de grand soleil de l'année s'est posé le 5 mai sur le challenge Thibaut-Cauwet au stade Degouve. Des groupes partageant des collations à l'ombre des tonnelles ou, accoudés à la balustrade, encourageant les petits footeux sur la pelouse, ce rendez-vous est toujours une réunion familiale et bon enfant. Les joueurs viennent de toutes les jeunes sections des clubs de toute la région. Des équipes sont aussi envoyées par nos villes partenaires d'Oudenaarde et Herten. Les bénéficiaires du challenge Thibaut-Cauwet, organisé chaque année en mémoire de ce petit garçon enlevé à ses parents par la maladie, reviennent en direct à plusieurs associations œuvrant pour les enfants malades. Maryse Cauwet, la maman, a ainsi remis sur la pelouse trois chèques de



1 500 euros chacun aux « Blouses Roses », à « Choisir l'espoir » et aux « Clowns de l'espoir ». Tout au long de l'année aussi, les salariés d'Haagen Daaz collectent pour l'association. Ils lui ont remis un chèque de 4 000 euros. Des billets de tombola sont aussi vendus, des cases à acheter dans des grilles et, à l'issue du challenge, alors qu'on est en train de se dire qu'on a passé un bon après-midi, un tirage au sort des billets permet à des enfants qui n'en croient pas leurs yeux de repartir avec d'authentiques maillots collectors offerts par des joueurs de grands clubs.

CONCOURS

Questions pour un Européen

Chaque année, à l'occasion de la Fête de l'Europe, se déroule un concours qui met en lice collégiens et lycéens pour leur permettre de tester leurs connaissances sur la géographie, l'histoire, les coutumes et les mœurs des territoires qui composent la communauté. « Questions pour un Européen » est attendu et fêtera l'année prochaine son vingtième anniversaire. Ce sont toujours Christian Jailloux et François-Xavier Muylaert qui préparent et posent les questions de ce concours mis en place par la « Maison de l'Europe ». 14 équipes étaient en concurrence et, cette année, deux équipes ont terminé ex-aequo, Baudimont et Gambetta. Les gagnants visiteront Oudenaarde, ville flamande jumelée avec Arras, et iront voir la « petite Europe » à Bruxelles.



ROUTE DU LOUVRE



Une vitrine pour Haïti

Un groupe d'une dizaine de marcheurs arrageois est parti le 17 avril du parvis de Cité Nature pour arriver à Lens et participer à sa manière à la Route du Louvre, épreuve physique pour la promotion du Musée, mais aussi pour donner du souffle à certaines démarches caritatives. A Arras, elle est une vitrine de l'action menée par la Ville en échange avec Haïti depuis qu'un groupe de jeunes des quartiers a participé sur place aux 10 km. « C'est un animateur, Abdellah Hassaine, qui avait pris les choses en main en mobilisant les jeunes sur l'athlétisme, se souvient Denise Bocquillet, adjointe au Maire en charge de la Coopération Décentralisée. Déjà en 2003, il avait emmené dix bus aux championnats du Monde, à Paris ». Après le séisme de 2010, l'action se poursuivra comme une vitrine des besoins d'Haïti. Des stands sont présents à chaque Route du Louvre. Une « Junior Association » nommée MADE vient d'être créée pour reprendre à Arras la démarche de « Comme une image », des jeunes d'Arcueil qui avaient donné l'impulsion pour attirer les regards sur les besoins d'Haïti. « La solidarité des jeunes est intense », dit Denise Bocquillet qui veille toujours à ce que toute intention se traduise par des actions concrètes.

NOCES D'OR

Le voyage des époux Martel

Après avoir sillonné toute la France grâce au réseau SNCF, chef de bord et premier à occuper cette fonction, Michel Martel a définitivement posé ses bagages à Arras, rue Léon Say, le 2 octobre 2000 à l'heure du coup de sifflet de la retraite. Le 16 avril à l'Hôtel de Ville, Yves Delrue, adjoint aux Affaires Patriotiques, était heureux de célébrer les noces d'or de celui qui, ayant effectué son service militaire



dans les paras au 35^e Régiment à Tarbes en 1964, est resté fidèle à son corps, toujours président de la section parachutistes d'Arras. Michel Martel a épousé Jocelyne Medjellel le 11 avril 1966 à Arras. Le couple s'était connu lors du mariage de la sœur de Monsieur !

Madame fut ouvrière textile, puis employée de bureau, à Rhône Poulenc à Saint-Laurent-Blangy. Michel et Jocelyne ont eu trois enfants, Laurent, Sabine et Stéphanie qui leur ont donné dix petits-enfants qu'ils peuvent emmener en vacances dans leur maison du Gers.

FESTIVAL « FENÊTRE SUR COURT »

Merci à tous, merci

« C'est une manière de montrer ce que les enfants peuvent faire d'autre à l'école », disait Evelyne Beaumont, adjointe à l'Education, en déclarant ouvert le 7^e festival « Fenêtre sur court » de courts-métrages réalisés en milieu scolaire sur une idée originale de la médiathèque Verlaine. Pour la première fois, le palmarès était proclamé dans la salle rénovée du Casino pour y accueillir, le 13 mai, un public plus large encore des parents d'élèves des cinq écoles participantes. Les élèves écrivent en classe leur scénario et sont guidés dans leurs réalisations par un professionnel de la technique, Boris Kolota.

Juliette Saint-Aubert qui l'avait déjà obtenu l'année dernière. Son étonnant binoclard de partenaire, Killian Jacquard, obtient le prix d'interprétation masculine. Dans « Le mystère de la boîte », prix du meilleur espoir, les enfants d'Anatole-France s'angoissent autour d'un bruit bizarre. Lorsqu'ils soulèvent le couvercle, ce sont quatre d'entre eux qui s'agitent en réduction dans le fond. « Métamorphose », prix du scénario et prix de la presse pour l'école de l'Hippodrome, est le plus original avec cette petite bande qui renverse une éprouvette à Cité-Nature la nuit et se retrouve avec un insecte qui tel King-Kong



dépasse le Beffroi, effets spéciaux garantis ! « Il ne faut pas croire ce qu'on voit au cinéma », chantent les enfants en final. A Oscar-Cléret, ils ont simplement choisi d'aimer leur ville et jouent les guides en composant, comme des grands, tous les âges ce qui leur vaut une mention spéciale d'interprétation collective en plus des prix spécial Jeunes et du jury collégiens. Avant la proclamation de la Palme d'Or, comme on dirait à Cannes, fut une nouvelle fois projeté le film primé en 2015, « Une idée vite envolée », un petit régal de composition muette et d'hommage aux premières années du cinéma par les enfants de Molière. Le Grand Prix cette fois devait revenir au CM2 de l'école Voltaire pour

« Portraits de classe » qui n'aurait pu être distingué ni pour son scénario, sa mise en scène ou son interprétation puisqu'il s'agit d'une succession, en gros plan, de témoignages d'élèves. Chez eux, ils parlent une autre langue en plus de celle de l'école. Leur famille est italienne, ivoirienne, marocaine, russe, espagnole. Et ils composent ensemble une mixité de quartier. « C'est cette empreinte de naturel et de vécu qui nous a émus », devait déclarer la présidente du jury avant d'ouvrir l'enveloppe du triomphe.

Claude Marneffe

LIRE Ô SUD

Les enfants ont donné leurs idées !



A genoux par terre, des groupes d'enfants, venus des écoles Kergomard et Baudel, trient les pièces d'un jeu de construction pour les assembler. Les maisons qu'ils auront construites viendront ensuite constituer une petite ville. « Et n'oubliez pas les portes et les fenêtres ! », lance l'animateur de ce jeu qui, le 27 avril à la médiathèque-ludothèque Ronville, était l'une des animations de l'édition 2016 de « Lire Ô Sud ». « Cela leur permet de découvrir le sens du décor qui est l'une des composantes des livres pour enfants », explique l'intervenant. Ce rendez-vous annuel organisé par la médiathèques et attendu par tous les enfants du quartier valorise en effet la littérature pour la jeunesse. Les élèves rencontrent certains des auteurs qui ont créé les personnages qui bercent leurs soirées. C'était effectivement le cas dans une salle voisine avec Mireille d'Allancé.

Les enfants ont découvert comment se faisait un livre, le début, la fin, et même mieux ils ont peut-être inventé une future histoire publiée en donnant des idées pour y arriver ! « Je prends des notes ! », répétait régulièrement l'auteur, montrant en même temps sur de grandes feuilles de papier comment elle dessinait un personnage. Si un jour ces enfants venus eux de grande section et CP de l'école Saint-Jean-Baptiste découvrent dans les rayons de la médiathèque Ronville l'histoire de Maxi Loup, le plus vorace des loups, ils auront peut-être l'impression, au fil de certaines pages, de voir s'animer des images qui, une matinée à « Lire Ô Sud » sont sorties de leurs petites têtes d'Arrageois !



Voyage avec Léo



Jeu des 5 différences



Retrouve les réponses en page 23

Le savais-tu ?

Arras on the beach, tes copains t'en ont parlé ? Tous les étés, la Grand Place se recouvre de sable. On l'appelle même la Grand Plage ! Alors prépare tes affaires, sors tes tongs, tes shirts et tes bermudas. Tu verras, tes parents seront les premiers ravis de t'emmener. Eux pourront s'installer dans des transats. Ils te diront que c'est pour t'avoir à l'oeil, mais c'est surtout la sieste qui les intéressera ! Toi, tu pourras passer ton après-midi à jouer dans le sable. Tu rêveras que tu es à la plage ! Tu pourras profiter de nombreux jeux gonflables et t'éclater ! Viens avec tes copains, vous jouerez au ballon. Et même mieux, selon les jours, de nouveaux sports s'offriront à toi. La découverte, avec des animateurs et des moniteurs diplômés. Qui sait, tu vas peut-être découvrir le sport qui va te plaire le plus et demander aux parents de t'inscrire dans un club. Alors, tu vois, Arras on the beach, ça vaut le coup !

VIVRE ENSEMBLE

Que c'est beau une place p

CETTE ANNÉE, LA PLACE DES HÉROS ET SES ALENTOURS SERONT ENTIÈREMENT RENDUS AUX PIÉTONS TOUS LES WEEK-ENDS DÈS LE VENDREDI SOIR, DU 3 JUIN AU 25 SEPTEMBRE. 17 WEEK-ENDS OÙ IL SE PASSERA TOUJOURS QUELQUE CHOSE DE DIFFÉRENT.

Quoi de plus agréable effectivement que de pouvoir, l'été au soleil, s'installer aux terrasses élargies d'une place rendue à la respiration, désencombrée des voitures. La place des Héros piétonne est un projet essentiel du programme municipal du mieux vivre à Arras. Il a été testé pendant plusieurs saisons afin que le projet soit peaufiné, en concertation avec les habitants, les riverains, les commerçants, et en écoutant l'avis, les critiques, les propositions de l'ensemble des Arrageois. Dès sa première mise en place, la piétonnisation de la place des Héros a séduit un maximum de gens. Des enquêtes ont été menées afin de voir si l'on pouvait aller plus loin, mieux faire, et comment le faire. Dans leur majorité, les commerçants ont été séduits. Cafés, brasseries et restaurants y ont évidemment tout de suite trouvé leur compte. Certains ont immédiatement joué le jeu de l'agrandissement des terrasses sur les pavés de la place commandant même de nouveaux matériels, plus confortables. On a vu surgir des transats au pied du Beffroi ! La place des Héros piétonne est l'endroit où l'on a envie d'être et des commerçants du centre ville y ont tout de suite trouvé intérêt cherchant un pas-de-porte pour transférer leur enseigne. On vient d'y voir arriver la chocolaterie Trogneux, les chocolats De Neuville installent un salon de thé et les gaufres ont pris leurs quartiers à l'angle de la rue des Balances.

Des terrasses plus (d)étendues

Cet été l'enjeu de la place piétonne passe à la vitesse supérieure. Une nouvelle équipe, en mairie, s'en est vu attribuer la responsabilité sous la houlette de Cyril Kulawik, directeur général des services techniques. Dimitri Radojicic, chef de projet, s'occupera de l'aspect organisationnel à l'écoute constante des préoccupations de chacun. Un animateur, au service événementiel, Martin Delcambre s'est vu confier la mise au point d'une programmation de festivités qui devront être au rendez-vous de chaque week-end, car, pour qu'un espace piéton soit attractif, et qu'on ait envie de le fréquenter régulièrement, il faut toujours qu'il s'y passe quelque chose ! Le Maire a délégué Sylviane Dervillers, conseillère municipale à la vie commerçante, comme

garante de l'opération (voir interview ci-contre). Et tout commencera le vendredi 3 juin. Alors levons le voile ! Chaque week-end, jusqu'au dimanche 25 septembre, la place des Héros sera entièrement piétonne sans interruption du vendredi 19 h 30 au lundi 6 h. Le dispositif s'étendra à la rue de la Taillerie, à la rue de Justice, à la rue des Balances, à la rue de la Housse et à la rue Wacquet-Glasson. De nouvelles bornes électriques maîtriseront la circulation. Tout un quartier piéton ! En compensation, le stationnement sera permis sur le terre-plein central de la Grand Place. Le parking du square Paquet (dans la cour de l'Hôtel de Ville) sera ouvert le dimanche. La police municipale sera plus présente et des hôtesses d'accueil pourront renseigner les promeneurs. Les terrasses, bien sûr, c'est essentiel, pourront prendre leurs aises sur la place jusqu'à cinq mètres de longueur, dans les rues adjacentes également.

Sur la place comme chez soi

Les animations commenceront le vendredi à 17 h avec un marché artisanal sous des tonnelles. Une vingtaine de stands qui valoriseront le savoir-faire local en matière de produits du terroir. Le dimanche matin, à l'heure où l'on vient chercher son journal et son pain, on pourra prendre le temps d'un moment de détente familial avec des activités du soin de soi, massages sur les pavés, cours de stretching, zumba avec des animateurs locaux. Et les cafés pourront servir des petits déjeuners en terrasse ! On parle aussi de transformer le centre de la place en îlot végétal où l'on pourrait lire sur des bancs ou des transats, jouer à des jeux de société. « *Nous avons 17 week-ends à occuper, explique Martin. Nous cherchons à mettre à profit tous les talents, les forces vives du vivier associatif* ». Chaque samedi sera jour de fête avec, le 4 juin, une grande fête à l'heure espagnole pour le lancement de la place des Héros piétonne (voir article ci-après). Le 18 juin, l'association locale Crew'Stillant présentera un « battle break it », démonstration sportive de danses et cultures urbaines. Puis viendront une Fête du Soleil (le 26 juin), initiation à l'astronomie avec les Groupes Scientifiques Arrageois, les Chuchotements du Main Square, un avant-goût du festival sur la place afin de maintenir en ville l'afflux des festivaliers et d'en faire bénéficier les commerces, un babyfoot géant (le 9 juillet), la troisième édition d'Histoires de Bals (le 23), une Arrageoise de pétanque (le 26), et bien d'autres petites fêtes jusqu'à fin août pour retrouver les « traditionnels », puces à Bidasse, fête de l'Andouillette, peintres dans la rue, etc. « *On veut, dit toute l'équipe, remettre un peu de folie et de couleurs sur la place et dans le quartier. Alors rejoignez-nous. Participez !* » La place des Héros doit retrouver la magie populaire des grands places d'antan où toute une population se retrouvait tour à tour dans la liesse de la fête ou la tranquillité de se poser. Avec l'impression d'être comme chez soi. Piazza en italien ne veut-il pas dire salon !

**EN ITALIE,
LA PLACE PUBLIQUE
C'EST LE SALON
DES HABITANTS !**



INÉDIT

La mascleta sur les pavés

Le lancement de la piétonnisation de la place des Héros se fera donc le samedi 4 juin dans une terrible Mascleta ! Les pavés vont vibrer à l'heure espagnole et le ciel artésien s'embraser des couleurs du soleil. La compagnie Pok va proposer un spectacle pyrotechnique de jour dont elle a la spécialité. Elle pourra nous faire croire ainsi que nous sommes déjà « Sous les étoiles » ! Ce concept, mis au point par des artistes basés à La Madeleine, près de Lille, est quasiment inédit en France. Mais la tradition de la Mascleta remonte de plusieurs siècles en Espagne. Des percussions et des sons originaux, sifflets et craquements, accompagnent les gerbes de feu d'artifice, les explosions se ressentent dans le sol comme dans

les airs, accumulation de bouquets multicolores, accélération soudaine jusqu'à l'intensité du final ! Les Espagnols ont cette culture du feu et de la pyrotechnie et savent faire monter la pression dans les effets visuels et sonores, comme une chorégraphie millimétrée, une mise en scène de fumées et de lumières dont la toile de fond est le ciel. Ce sera pour les Arrageois un moment inédit, inattendu et joyeux auquel participeront en pré-show les percussionnistes de la batucada arrageoise de Kak 40. Le 18 mai, la compagnie Pok a participé au concours de feu d'artifices de Hanovre.



piétonne l'été !



UE,

Un stationnement adapté



La question essentielle lorsque l'on parle de piétonnisation est celle du stationnement ! Pour que vous puissiez vous retrouver sur la place les week-end d'été la Ville a déployé un arsenal de solutions. Bien sûr, vous pouvez opter tranquillement pour les parkings de proximité, gratuits, et marcher tranquillement jusqu'à la place des Héros : 600 places à la citadelle, 340 au Crinchon, 400 aux Rosati. Véritablement proche, le parking souterrain de la Grand Place (700 places) est ouvert les samedis et dimanches. Le terre-plein central sera accessible en dehors des périodes d'Arras on the beach. Un tarif piétonnisation est mis en place au parking souterrain : le ticket ne coûtera qu'un euro pour rester de 13 h à 2 h du matin les samedi, dimanche, et jours fériés. Ce tarif d'un euro est également appliqué du lundi au vendredi de 18 h à 2 h. Les parkings de la place de la Vacquerie et de la place d'Ipswich, payants, offrent 89 et 27 places. Le parking du square Paquet, dans la cour à l'arrière de l'Hôtel de Ville, restera ouvert tout le week-end. A proximité de la gare, le parking Centre Européen (Atria) propose également 815 places en souterrain.

INTERVIEW



Sylviane DERVILLERS
Conseillère déléguée
à la vie commerçante

Mieux profiter du cœur de ville

Arras-Actu : Vous êtes conseillère municipale à la vie commerçante. Monsieur le Maire vous a confié la responsabilité de la piétonnisation, en tant qu'élue. C'est qu'il a pensé que vous étiez la personne toute désignée !

Sylviane Dervillers : Peut-être déjà par ma délégation, et aussi par les contacts permanents que je peux avoir avec tous les commerçants, en allant à leur rencontre comme en les recevant dès qu'ils le demandent pour les écouter et essayer de trouver des solutions à des problèmes ponctuels. En cela, je dois souligner que ma collègue Nadine Giraudon, adjointe au Commerce et au Tourisme, déjà présente dans le précédent mandat, continue d'agir pour le développement du commerce et l'implantation de nouvelles enseignes.

A.A. : Et puis vous avez votre propre expérience !

S.D. : Beaucoup d'Arrageois s'en souviennent. J'ai été moi-même 35 ans commerçante, d'abord boulangère dans différentes villes de la région avant de revenir à Arras tenir un commerce de détail, rue Saint-Aubert. Et puis je me suis également investie dans l'association de commerçants « Arras Commerce et cœur de Ville », ce qui m'a peut-être amenée dans l'équipe municipale !...

A.A. : Ce qui vous a surtout permis de vivre sur le terrain les premiers pas de la piétonnisation...

S.D. : Oui, nous avons vécu avec l'association les premières études, les prémices de la piétonnisation de la place. Mais je vous disais être une ancienne commerçante et nous avons vécu d'autres épisodes ! Ce genre de projet suscite toujours au départ, de nombreuses questions. Si l'on regarde aujourd'hui les rues piétonnes, elles sont intégrées dans le paysage urbain. Et beaucoup reconnaissent qu'elles ont contribué à la revitalisation du centre ville. Il en sera de même avec la place des Héros qui trouvera un nouveau dynamisme.

A.A. : Quels sont à vos yeux les avantages d'une place des Héros piétonne ?

S.D. : Vous ne pensez pas que c'est plus agréable de se promener sur une place sans voitures ? Une place où l'on peut s'attarder aux terrasses sans être agressés par le bruit ? Où l'on peut respirer sans avoir des gaz dans le nez ? Où les enfants peuvent courir sans risque ? C'est une tendance générale qui partout ailleurs a fait ses preuves et vous savez qu'Arras se veut toujours précurseur et même aller plus loin !

A.A. : Et si l'on parle stationnement ?

S.D. : Une place piétonne, il faut y venir à pied. Nous avons aménagé les abords dans cet esprit. Quant au parking, il y a la Grand Place dont toute la superficie sera accessible. Et le parking souterrain offre quand-même des tarifs très intéressants !

A.A. : Donc, tout devrait bien se passer !

S.D. : Nous faisons tout pour. En espérant que les animations seront l'aspect attractif qui fera venir les Arrageois et les touristes sur la place. Et, pour les commerçants, nous sommes et serons toujours à l'écoute pour trouver une solution si un problème ponctuel ou particulier se présente...

LA MAJORITÉ MUNICIPALE**Arras, une ville où il fait bon vivre**

Lorsqu'en mars 2014 nous avons sollicité à nouveau votre confiance, nous vous avons annoncé clairement les priorités qui guideraient notre mandat : faire d'Arras une ville humaine et sûre, attentive et généreuse, rayonnante et attractive, belle et dynamique, forte et ambitieuse. Une ville où votre confort, votre sécurité, votre épanouissement seraient nos préoccupations quotidiennes.

Depuis, conformément à notre promesse, nous œuvrons chaque jour à vos côtés pour faire d'Arras une ville sereine, où il fait bon vivre.

Cet été, rendez-vous sur la place ! Du 3 juin au 25 septembre, la place des Héros sera piétonne tous les week-ends, interdite à la circulation et au stationnement du vendredi soir au lundi

matin sans interruption. De nouveaux rendez-vous viendront s'ajouter aux événements estivaux, avec notamment un marché artisanal le vendredi soir et des animations détente et sport le dimanche matin. Cet été, laissez-vous surprendre par un cœur de ville encore plus accueillant, plus sécurisant et plus animé !

Un grand plan propreté sera également lancé dans les prochaines semaines. Parce qu'une ville belle et soignée est plus agréable, toutes nos équipes seront mobilisées pour nettoyer nos rues, nos trottoirs, nos espaces verts. Ce travail n'aura toutefois de réelle efficacité qu'en prenant conscience que chacun a un rôle à jouer : du papier jeté à la poubelle au coup de balai sur son trottoir ou au ramassage des déjections

de son chien... il n'y a pas d'action insignifiante quand il s'agit de prendre soin de notre cadre de vie.

Enfin, pour limiter la vitesse en ville, un grand plan d'action verra le jour cet été en réponse aux attentes exprimées par les Arrageois lors des réunions de quartier. L'intérieur des boulevards passera en zone 30 et différents aménagements seront réalisés pour apaiser nos rues. Moins de vitesse en ville c'est moins de risques pour nos enfants, de nuisances sonores, de pollution... C'est plus de sérénité et de respect.

Pour que ces initiatives soient un succès, nous aurons évidemment besoin du concours de tous les Arrageois. Pour ensemble, continuer à faire d'Arras... une ville à vivre !

La Majorité Municipale

LE PEUPLE CITOYEN**Portons ensemble cette exigence citoyenne !**

Le dernier Conseil Municipal a été l'occasion pour la majorité de présenter les rapports d'observations de la Chambre Régionale des Comptes concernant la gestion de notre ville. Analyses qui ont débuté depuis de longs mois et qui n'ont pas manqué d'infléchir la majorité dans ses choix d'orientations budgétaires pour 2016. Nous l'avons soulignée régulièrement lors de la campagne municipale, la capacité d'autofinancement brute de la ville a fondu en quelques années passant de 9,3M€ à 5,9M€. Rien d'intangible pour autant, c'est pourquoi nous avons voté le budget 2016 car il va dans le sens d'une gestion plus saine, plus équilibrée. Le rapport de la Chambre Régionale des Comptes a également pointé du doigt le chantier du Casino dont l'écart entre l'évaluation initiale (6M€) et les dépenses réelles (12M€)

n'est pas acceptable. Malgré nos questions à M. Le Maire, nous n'avons aujourd'hui pas l'assurance que ce pilotage hasardeux ne puisse se reproduire... assez inquiétant !

La délibération sur la pose de vitrophanes sur les magasins désertés a été également l'occasion de rappeler nos positions à ce sujet : le commerce en centre ville se meurt ! Bien sûr, nous sommes favorables à ce dispositif (qui avait fait l'objet d'une proposition par un arrageois sur notre plateforme participative), mais ne rêvons pas ! Le fond du problème est toujours là. N'attendons pas le rendu de la couteuse étude sur le commerce en centre ville pour agir plus énergiquement ! Oh bien sûr on vous rétorquera que le commerce de centre ville va mal partout,

et bien on dit NON !!!! Les gagnants ont des projets, les perdants des excuses. Innovons, donnons à Arras la place qu'elle mérite de fer de lance de la région, montrons nous entreprenant et créateur !

Enfin, suite aux délibérations concernant les subventions « Contrat de ville », nous avons rappelé l'importance de finaliser au plus vite la constitution des Conseils Citoyens. Celui du quartier Jean Jaurès est toujours attendu. La majorité s'est engagée à les faire vivre pour le début de l'été au plus tard. Nous y serons vigilants car ils sont les garants de la représentation citoyenne.

Martine Schaeffer et Grégory Bécue, le PEUPLE CITOYEN

ARRAS EN GRAND, ARRAS ENSEMBLE**Budget de la Ville d'Arras : pour enfin y voir clair**

Trop de nos concitoyens se demandent s'il sert encore à quelque chose de voter. Si cette question se pose, c'est certainement que les décisions qui sont prises ne sont pas toujours claires ou ne semblent pas conformes à ce qui a été exprimé dans les urnes. Partant de ce constat, nous menons depuis maintenant plus de deux ans un travail politique pour que les arrageois puissent mieux savoir ce qui est fait des ressources communes, et tout particulièrement au niveau du budget de la ville.

Bien sûr il y a la communication municipale, mais on y montre souvent que ce qu'on veut bien montrer. C'est pourquoi, nous n'avons cessé de nous montrer exigeants pour y voir clair, pour

que vous puissiez y voir plus clair. Encore cette année, ce qui nous a été présenté n'était pas suffisant.

C'est bien dommage pour deux raisons.

D'une part parce que plus les choix politiques sont lisibles, mieux on peut contrôler ce qui se passe. En la matière, la Chambre régionale des Comptes qui vient de rendre un rapport sur la gestion de la Commune est allée dans notre sens, en déplorant le manque d'information des élus... ou en pointant le manque de contrôle des risques... qui a amené au dérapage considérable sur le coût des travaux du Casino (qui ont plus que doublé en cours de route) !

D'autre part parce que cela montre que les débats au Conseil

municipal sont utiles. D'ailleurs, ce n'est peut-être pas pour rien si au final les baisses de subventions aux associations ont été moindres que prévu l'année dernière. Bien sûr nous n'avons cessé de contester ces baisses. Mais surtout, le compte-rendu de l'exécution du budget 2015, plus clair qu'avant car tenant compte des observations de la chambre régionale des comptes, permet à chacun de constater l'efficacité des interventions des uns et des autres, et tout particulièrement de l'opposition municipale que nous incarnons.

Karine Boissou, Antoine Détourné, Hélène Flautre

RASSEMBLEMENT BLEU MARINE**La sécurité des Arrageois passe par le bien-être de leurs policiers**

Les Arrageois auront remarqué la vétusté de leur commissariat de police : des bureaux délabrés s'ajoutant à une diminution constante des effectifs depuis 2010, d'où l'exaspération des policiers. Monsieur le Maire a adressé un courrier au ministre de l'Intérieur en ce début d'année pour lui faire prendre conscience de la situation. Mais fallait-il attendre si longtemps ? La police nationale est débordée et nous savons que la police municipale travaille en soutien de la police nationale.

Les services de police connaissent des difficultés matérielles alors qu'Arras est loin d'être une ville apaisée : en témoignent les nombreux faits divers rapportés par la presse depuis ces derniers mois.

Il apparaît nécessaire d'augmenter l'effectif de notre police

municipale. Nous préconisons un service en « 3x8 ». Notre police doit être présente jour et nuit afin de répondre aux sollicitations des Arrageois.

Nous redemandons aussi l'armement de nos policiers municipaux. La protection des Arrageois passe par la protection des policiers eux-mêmes. Nous rappelons que les 2/3 des homicides volontaires ont lieu lors d'interventions sur des différends. Le policier municipal y est souvent le premier intervenant.

Autre moyen d'accompagner nos policiers dans leurs missions : la vidéo-protection. Le nombre de caméras installées est en progression. Nous nous réjouissons que Monsieur le Maire se soit rallié à nos propositions faites lors de la campagne des élections

municipales de 2014. Souvent des élus de tous bords plagient les idées du Front National. Cela démontre que le mouvement patriote a gagné la bataille des idées !

Encore un petit effort, nous verrons peut-être bientôt la municipalité enfin soutenir et accompagner le dispositif des « voisins vigilants » permettant d'assurer la surveillance dans nos quartiers, notamment lors des vacances estivales. Des communes autour d'Arras ont déjà adopté ce dispositif. C'est un moyen supplémentaire d'aider les policiers dans leurs missions de surveillance et d'enquête : cela renforcera la communication entre les habitants et leur police.

Alban HEUSÈLE et Thierry DUCROUX

LES CITOYENS S'ENGAGENT

Cette tribune ne nous est pas parvenue dans les délais impartis

- Adjointes de quartier
- Pôle cabinet
- Pôle vitalité et cohésion sociales
- Pôle culture et attractivité
- Pôle travaux, aménagements urbains et urbanisme
- Pôle finances, administration générale et modernisation des services

LES ADJOINTS DE LA MAJORITÉ MUNICIPALE



Denise BOCQUILLET
1^{re} Adjointe au Quartier Nord-Est/Centre, en charge des Relations Internationales, de la Coopération Décentralisée et des Villes Jumelées
Conseillère de la CUA

Permanence de 10 h à 12 h le 8 juin à la MSP MT Lenoir et le 22 juin au Foyer Jean Amoureux. **Permanences de quartier** de 10 h à 12 h les 15 et 29 juin en mairie.
Pas de permanence en juillet et août.
d-bocquillet@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 85



Philippe RAPENEAU
2^e Adjoint en charge des Perspectives et Stratégies urbaines : « Bâtir Arras 2030 »
Président de la CUA
Président du SMAV
Vice-président du Conseil Régional

Pas de permanence en juin, juillet et août.
Reprise en septembre.
p.rapeneau@cu-arras.org
• Tél. 03 21 21 87 36



Annie LOBBEDEVZ
3^e Adjointe au quartier Sud, en charge des Sports
Conseillère de la CUA

Sur RDV en mairie le jeudi de 9 h 30 à 12 h
Permanences de quartier de 9 h à 11 h le lundi 20 juin à la maison de services Jean Jaurès.
a-lobbedevz@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82



Zohra OUAGUEF
4^e Adjointe au quartier Ouest, en charge des Ressources Humaines
Conseillère de la CUA

Permanences de quartier de 9 h 30 à 11 h le 15 juin à la maison de services Marie-Thérèse Lenoir.
Pas de permanence en juillet et août.
z-ouaguef@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 85



Jean-Pierre FERRI
5^e Adjoint de pôle en charge du logement, de la Vitalité et Cohésion sociales
Conseiller de la CUA

Sur RDV en mairie.
jp-ferri@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82



Alexandre MALFAIT
6^e Adjoint de pôle en charge de la Culture et de l'Attractivité du Territoire
Conseiller de la CUA
Conseiller Départemental

Sur RDV en mairie.
a-malfait@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 83



Claude FERET
7^e Adjoint de pôle en charge des Travaux, des Aménagements urbains et de l'Urbanisme
Conseiller de la CUA

Permanences en mairie le 23 juin de 10 h à 11 h 30. Pas de permanences en juillet et août.
c-feret@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82



François-Xavier MUYLEAERT
8^e Adjoint de pôle en charge des Finances, de l'Administration générale et de la Modernisation des services -
Conseiller de la CUA

Sur RDV en mairie.
fx-muylaert@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 83



Evelyne BEAUMONT
9^e Adjointe en charge de l'Education et de la Réussite éducative -
Conseillère de la CUA

Sur RDV en mairie.
e-beaumont@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82



Matthieu LAMORIL
10^e Adjoint en charge du Patrimoine culturel, historique et immatériel

Sur RDV le lundi de 8 h 30 à 12 h en mairie.
m-lamoril@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 83



Marylène FATIEN
11^e Adjointe en charge du Cadre de vie, de la Propreté et des Espaces verts
Conseillère de la CUA

Sur RDV le mardi matin.
m-fatien@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82



Nadine GIRAUDON
12^e Adjointe en charge du Commerce, du Tourisme et de l'Artisanat

Sur RDV en mairie.
n-giraudon@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 85



Héliane LEFEBVRE
13^e Adjointe en charge de l'Etat civil et des Relations à l'usager
Conseillère de la CUA

Sur RDV en mairie.
he-lefebvre@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82



Michaël SULIGERE
14^e Adjoint en charge des Fêtes et Grands événements
Conseiller de la CUA

Permanences de 14 h à 15 h le lundi 20 juin à la Maison de services Jean Jaurès.
m-suligere@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 83



Yves DELRUE
15^e Adjoint en charge des Affaires patriotiques et des Commémorations
Conseiller de la CUA

Permanences les mercredis de 10 h 30 à 12 h.
y-delrue@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 85

LES CONSEILLERS DE LA MAJORITÉ MUNICIPALE



Jacques PATRIS
Conseiller délégué à la Commande publique
Vice-Président de la CUA

Sur RDV en mairie.
j-patris@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82



Philippe ARVEL
Conseiller Municipal

Sur RDV.
p-arvel@ville-arras.fr
• Tél. 06 85 04 91 03



Nicole CANLERS
Conseillère déléguée à l'Action sociale, à la Santé et au Handicap -
Conseillère de la CUA
Vice-Présidente du CCAS

Sur RDV en mairie.
n-canlers@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82



Claudette DOCO
Conseillère déléguée à la Vie des quartiers

Sur RDV en mairie.
c-doco@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 83



Sylvie NOCLERCQ
Conseillère déléguée à l'Inter-génération et aux Seniors
Conseillère de la CUA

Sur RDV en mairie.
s-noclercq@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82



Sylviane DERVILLERS
Conseillère déléguée à la Vie commerçante

Sur RDV en mairie.
s-derivillersmayer@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 85



Pascal LEFEBVRE
Conseiller délégué à la Sécurité et à la Tranquillité publique

Sur RDV en mairie.
pa-lefebvre@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 85



Claire HODENT
Conseillère déléguée à la Petite Enfance et à la Famille
Conseillère de la CUA

Permanences en mairie le 8 juin de 10 h 30 à 12 h. Pas de permanences en juillet et août.
c-hodent@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82



Marc DESRAMAUT
Conseiller délégué au Suivi de l'exécution budgétaire, à la Communication, au Protocole et au Centenaire 14-18
Vice-Président de la CUA

Sur RDV en mairie.
m-desramaut@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 83



Ahmed SOUAF
Conseiller délégué à la Jeunesse

Sur RDV le mercredi après 17 h en mairie.
a-souaf@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82



Gauthier OSSELAND
Conseiller délégué à la Mobilité

Sur RDV en mairie.
g-osseland@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82



Jérôme HOEZ
Conseiller délégué à l'insertion sociale et professionnelle des jeunes

Sur RDV en mairie.
j-hoez@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 85



Lucie LAMBERT
Conseillère déléguée à la vie lycéenne et étudiante

Sur RDV en mairie.
lu-lambert@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 85



Violette DELABRE
Conseillère déléguée à l'accès à la culture des jeunes

Sur RDV en mairie.
v-delabre@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 85



Laure NICOLLE
Conseillère déléguée à la participation citoyenne

Sur RDV en mairie.
l-nicolle@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82



Jean-Marie VANLERENBERGHE
Sénateur

Sur RDV à sa permanence.
permanence.senatoriale@wanadoo.fr
• Tél. 03 21 51 62 13



Nathalie GHEERBRANT
Vice-Présidente de la CUA
Conseillère Régionale

Sur RDV en mairie.
n-gheerbrant@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82



Thierry SPAS
Vice-Président de la CUA

t-spas@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82



Emmanuelle LAPOUILLE-FLAJOLET
Vice-Présidente de la CUA
Conseillère Départementale

Sur RDV en mairie.
e-lapouilleflajolet@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82

CONSEILLERS DE L'OPPOSITION



Martine SCHAEFFER
Grégory BECUE
Le Peuple Citoyen

Sur RDV à l'Hôtel de Ville
m-schaeffer@ville-arras.fr / g-becue@ville-arras.fr



Héliane FLAUTRE - Conseillère de la CUA
Antoine DÉTOURNÉ - Conseiller de la CUA
Karine BOISSOU

Arras en grand, Arras ensemble
Sur RDV à l'Hôtel de Ville
h-flautre@ville-arras.fr / a-detourne@ville-arras.fr / k-boissou@ville-arras.fr



Alban HEUSÈLE - Conseiller de la CUA
Thierry DUCROUX
Rassemblement Bleu Marine
Sur RDV à l'Hôtel de Ville
a-heusele@ville-arras.fr / t-ducroux@ville-arras.fr



Véronique LOIR
Les citoyens s'engagent
Sur RDV à l'Hôtel de Ville
v-loir@ville-arras.fr

ASSOCIATION

Artogalion, combat pour l'égalité

« On a entendu tellement de chose. » Romain Hequet se souvient de la Manif Pour Tous... Etudiant en filière littéraire à l'Université d'Artois, après un BEP d'architecture et un CAP de coiffure, il a alors souhaité avec un groupe d'amis entamer le dialogue en créant l'association « Artogalion ». « Une appellation finement réfléchi ! », s'amuse-t-il. Ar pour Arras, Arto pour Artois, gal pour égalité, et le lion, symbole de la ville. Car l'association ne cherche pas à faire la promotion des différences, mais à les faire accepter et souhaite surtout s'interroger sur toutes les discriminations gouvernées par le racisme et les intolérances. « Parmi nous, il y a une moitié d'hétéros, et c'est le but recherché », dit Romain, tout en précisant qu'Artogalion est la première associa-

tion du genre dans tout le Pas-de-Calais « alors qu'il en existe une quarantaine à Lille ! ». Le groupe organise les 10 et 11 juin sa troisième Diversity Parade, l'Arras Pride Festival, avec un village festif place du Rivage et, le samedi, un défilé jusqu'à la place des Héros. Artogalion réalise aussi, chaque année, une collecte à travers la ville pour le Sidaction et est parvenue, cette fois, à remettre à son

représentant, le 18 avril à l'Hôtel de Ville, un chèque de 1600 euros (notre photo). « Il y a une recrudescence de la maladie, expliquait le président. Les jeunes ont cru que c'était fini, et ne se protègent plus ». Artogalion entend donc jouer aussi un rôle informatif et préventif avec des permanences organisées à l'UDAF, l'Union des Associations Familiales, les premiers mercredis et troisièmes samedis

de chaque mois, un hébergement qu'il faut voir comme le début d'une intégration des différences dans le tissu social. « Nous voulons, poursuit Romain, créer un centre d'hébergement pour les jeunes rejetés de chez eux par leurs parents quand ils découvrent leur homosexualité, c'est vraiment notre objectif ». On ne parle, pour l'instant, que du bout des lèvres de PMA (Procréation Médicalement Assistée) ou d'adoption, mais, en France, 1% des mariages sont entre partenaires du même sexe, ce qui fait 7 000 couples par an. Ce à quoi veut parvenir Artogalion, c'est à un dialogue naturel des hétéros et des homos, sans qu'il n'y ait plus besoin de chercher une visibilité. Le 17 mai, pour la Journée Mondiale de lutte contre l'Homophobie, un lâcher de lanternes a eu lieu place des Héros. Et ce qu'espèrent Romain et ses amis, c'est que la fête des 10 et 11 juin soit justement l'occasion de tous se rencontrer plutôt que de croiser sur leur chemin le fiel et l'ironie. Ils ont le courage du grand jour. « On espère ressentir de moins en moins une exclusion dictée par une peur sociale, des croyances, des à-prioris. Mais, dit Romain, on constate quand-même que ça commence à bouger dans le bon sens »...



En savoir +

Vendredi 10 juin : concert au Couleur Café à 18 h
Samedi 11 juin : concert place de l'Ancien Rivage de 17 h à 21 h

SPORT

A l'école de l'Arras Vélo Club

Héritier de l'Arras Olympique de 1918, c'est le plus vieux club cycliste arrageois, et il ne cesse de rajeunir ! Créé en 1959 de la fusion d'une section du RCA et du Cyclo Club Arrageois par René Lobbedez, père de notre actuelle adjointe aux Sports, l'Arras Vélo Club est présidé depuis 2003 par Philippe Rassez. Il pourrait lui-même vous en raconter tout l'historique. « Sur le vélodrome du Rietz, on a sorti quelques professionnels ». Mais les pensées actuelles du président sont mobilisées par l'école de vélo que le club a montée il y a quelques mois pour les moins de 13 ans. On les trouve, ces tout-petits, sur quelques mètres à Grimaldi, en train de se livrer à des exercices qui ne peuvent que témoigner de leur passion naissante ! Faire l'escargot, rouler le plus lentement possible, mais sans mettre pied à terre pour exercer son sens de l'équilibre. Slalomer entre des obstacles, roue devant, roue derrière. « C'est, dit Philippe Rassez, l'apprentissage de la

maîtrise ». L'habileté, l'adhérence, la prise de virages. Les jeunes de l'école de vélo arrageoise font déjà reconnaître leurs qualités lors des neuf manches du Tour des Jeunes du Pas-de-Calais. « J'avais toujours voulu créer cette section. Jusqu'alors on ne commençait qu'avec des minimes », confie le président. La retraite

a autorisé le projet avec le soutien de son ami Christian Bétremieux. Sept enfants ont pris leur licence depuis six mois à l'école de l'Arras Vélo Club. « Pour nous, dit Philippe Rassez, c'est la formation d'abord. On les orientera vers la compétition lorsque les qualités s'affirmeront. Il faut garder l'aspect ludique. Pas toujours

vouloir se faire mal. On verra après s'ils ont envie, s'ils en veulent ». L'Arras Vélo Club n'oublie pas qu'il a révélé quelques professionnels. Timéo, six ans, s'avère prometteur. « Volontaire, hargneux », dit son entraîneur. C'est le petit-fils de Patrick Valcke qui était l'entraîneur de Stephen Roche lorsqu'il gagna le Tour de France.



En savoir +

Arras Vélo Club
Complexe sportif Grimaldi
Salle Lobbedez - Rue Emile Zola
arraveloclub.com / 03 21 55 08 15

Pierre Caudron a plus d'un grain !



Nouvel arrivant, Pierre Caudron, citoyen de Vimy durant quinze ans, a retrouvé en septembre dernier Arras où il fut Normalien. Instituteur lorsque l'on disait encore maître d'école, il a voulu se spécialiser dans la psycho-pédagogie et s'intéressa pendant vingt-et-un ans à ces enfants que l'école ne regarde pas toujours du bon œil. Mais c'est désormais son art de se jouer des grains de sable qu'il faut voir chez notre nouvel habitant, retraité depuis onze ans. Un tableau représentant le logo d'Arras, exposé au Flash, rue Ronville puis au café Georget, place des Héros, s'est fait interroger un public sur son savoir-faire. Car, après le premier coup d'œil, le regard est retenu. Il se passe autre chose. De

plus près la texture, justement le grain. C'est du sable. Et Pierre Caudron, qui confirme par ailleurs figurer dans l'arbre généalogique du bleu porcelaine d'Arras, vous raconte avoir découvert cette émotion dans une galerie des quais de Sète. « *Quelque chose de spécial* ». Depuis sa famille, ses amis, lui rapportent des sables, de partout, de tout grain. Il en achète. Il le pillonne. Il en fait des tableaux. La méthode est précise, méticuleuse. Elle s'ouvrirait même sur la méditation pour ne pas croire à la facilité. « *Je ne sais ni dessiner, ni peindre* ». Une image reproduite, appliquée sur un support encolé que l'on découpe au fur et à mesure pour le saupoudrer de sable, façon puzzle. Pas si facile ! Le sable, il faut l'avoir lavé, savoir l'étaler. Le grain se rebiffe. Il est rarement de même dimension. Et le sable, au préalable, est coloré, secoué dans des flasques dosées de pastels. Mais Pierre Caudron qui a appris de manière empirique à toujours un tableau en cours. Et il souhaiterait bien que, comme sa petite fille venant lui dire « *Papy refait moi un modèle* », d'autres enfants d'Arras, dans les écoles, les associations, viennent mêler à sa passion... leur grain de sable !

Claude Marneffe



Alex et Gwen, le monde en tête

Des tatouages courent le long de leurs bras, souvenirs visibles de deux années gravées bien plus profond au-delà de leur peau. L'essentiel s'agite dans leur mémoire. Il leur faut ordonner des milliers de photos et de vidéos avec lesquels ils aimeraient faire ouvrir les yeux sur le monde à tous les écoliers, collégiens et lycéens d'Arras. La chance d'Alexis Poli, commercial sur la route, c'est de s'être fait retirer son permis de conduire ! « *Sinon on ne l'aurait pas fait !* », dit-il. Il propose à sa compagne, Gwenaëlle Hernu, alors infographiste, de partir en Australie. Avec un visa qui permet d'y travailler pendant un an. Le 20 avril 2014, c'est l'avion du départ. Le couple s'est auparavant informé, organisé, a obtenu partenariats et subventions, de la Ville à la Mission Locale. Car l'idée, c'est de rentrer en stop ! Et les deux routards sont parvenus à traverser une partie du monde avec 25 euros par jour. Ils accomplissent d'abord 35 000 km de part et d'autre de l'Australie, ce pays aussi vaste que l'Europe entière, se nourrissant de petits boulots à la ville ou à la ferme. Un autre saut d'avion pour l'Indonésie, puis ce sera le pouce levé vers Singapour, la Malaisie, la Thaïlande, le Laos, le Cambodge. Autant d'expériences qui se succèdent et se bousculent et dont profiteront, chaque lundi par un carnet de bord sous forme de newsletter, les écoliers de Molière pour d'enviables leçons de géographie. Au Vietnam, le couple achète une moto. En Inde, il imprime son meilleur et son pire souvenir, les couleurs, les odeurs, ces cadavres qui brûlent à quelques mètres, la dysenterie pour Alex. Un tracking dans l'Annapurna menace de les faire glisser à 5 000 mètres au bord d'un ravin à -25°. Ils en avaient connu 48 en travaillant dans les champs au nord de l'Australie. Dix jours avec une famille nomade dans une yourte en Mongolie, et puis la Sibérie, le retour par l'Est, pays baltes, Pologne, Allemagne, Belgique, une halte en Lorraine dans la famille d'Alex. Et le 15 avril dernier, ils n'en croient pas leurs yeux. La dernière voiture du tour du monde qui les a fait monter près de Valenciennes les dépose... rue Saint-Aubert.

Trogneux, la saga du chocolat



On en est à la cinquième génération et Jean-Alexandre Trogneux serait intarissable pour vous raconter l'épopée familiale. La dynastie remonte à 1872 ! Jean Trogneux crée à Amiens une enseigne de pâtissier-traiteur. Le Jean de la troisième génération, le grand-père de Jean-Alexandre, se dira dans les années 50 que le savoir-faire de la maison est trop diversifié pour être transmis. Il faut se spécialiser. « *Il choisira le chocolat, explique aujourd'hui le petit-fils, parce qu'il a remarqué qu'il ne se vend à l'époque que dans les épiceries. Il n'existe pas de magasin spécialisé* ». Trogneux sera le premier et, bien sûr, selon l'exigence familiale, on fabrique soi-même. Aujourd'hui, l'enseigne emploie au total 55 personnes dont 15 au laboratoire. Trogneux, il faut dire, c'est aujourd'hui quatre magasins à

Amiens dont un bar à chocolat au pied de la cathédrale, une succursale à Lille, une autre à Saint-Quentin, et Arras. « *Créé il y a 55 ans rue Delansorne, le magasin arrageois a une histoire* », explique Jean-Alexandre. La meilleure vendeuse d'Amiens s'était mariée à un facteur qui s'est trouvé être muté à Arras. Plutôt que de la perdre, le père de l'actuel patron, Jean-Claude, aujourd'hui 82 ans, a dit : « *on monte à Arras* ». Le 18 avril dernier, Trogneux a transféré sa boutique place des Héros. « *On cherchait depuis longtemps cet endroit idéal*, dit Jean-Alexandre. *En un mois, on a augmenté notre chiffre d'affaires de 40%* ». Trogneux invente des spécialités locales, le cœur d'Arras, le beffroi en chocolat dont il existe, pour honorer le Monument préféré des Français, une version exposée d'un mètre 50 de hauteur. Trogneux a aussi pris le virage du souvenir. « *Le touriste qui visite une ville aime bien une spécialité de bouche, mais aussi repartir avec un objet. Alors, s'il peut faire les deux achats en même temps dans la même boutique !* ». La maison Trogneux garnit de chocolats des petites maisons aux façades arrageoises. Jean-Alexandre a repris l'affaire il y a 30 ans. Il avait 25 ans. Ses enfants, une fille et un garçon pour l'instant dans le commerce international, perpétueront-ils la lignée ? Chacun sait que le chocolat est une addiction !

Claude Marneffe

Les 4 saisons à 'Prise direct'

« *Par exemple, la côte de porc que nous vendons, des éleveurs du Nord, provient de bêtes nourries à la graine de lin. Elle ne rendra pas d'eau à la cuisson. Elle restera intacte* ». Geoffroy Saint-Olive pourrait s'enthousiasmer de la même manière sur tous les produits qu'il propose aux Arrageois. Il est le responsable du nouveau magasin « *Prise direct* », ouvert à l'entrée de la rue des Trois Visages sur l'emplacement des anciens bureaux de « *Paru-Vendu* ». L'enseigne arrageoise est la première du nom à voler dans une ville de ses propres ailes. Le concept a été essayé depuis 2010 dans une dizaine de boutiques Gamm'Vert de la région. Cela s'appelait « *Le panier de mon terroir* », et il s'agissait ni plus ni moins d'une déclinaison naturelle de la chaîne de jardinerie, issue du groupe Advitam, lui-même constitué d'actionnaires provenant du monde agricole, par ailleurs réunis en coopérative sous la raison sociale d'Uneal. C'est dire si, chez « *Prise direct* », on sait ce qu'on vend ! « *Nos équipes sont passionnées, garantit d'ailleurs le directeur. Nos vendeurs vont sur place, dans les fermes, dans les champs. Ils peuvent vous expliquer comment naît un produit* ». Dans l'îlot central du « *Prise direct* » arrageois vous trouverez fruits et légumes, en ce moment, notamment, tomates, asperges et rhubarbe de toutes tailles, avec l'adresse du cultivateur comme le verger de Saulty. Les autres rayons, autour du magasin, alignent fromages de la région, volailles, mais aussi, en bocaux de verre, plats cuisinés à la ferme, une belle palette de terrines, des conserves de poissons de la côte, et soupes, confitures, biscuits aux appellations régionales. Une table d'hôte siège au beau milieu du magasin. Les producteurs y viendront chaque semaine rencontrer les consommateurs, faire goûter leurs produits. En « *Prise direct* ». « *Simplement, il faut accepter de ne trouver chez nous ni agrumes, ni bananes* ». Cela ne pousse pas dans la région !



FESTIVAL

« Faites de la chanson », la palette musicale

DI DOU DA NE CHANGE PAS DE TON. DU SAMEDI 18 AU SAMEDI 25 JUIN, SON FESTIVAL ANNUEL S'OUVRE À TOUTES LES CHANSONS, PATRIMOINE ET DÉCOUVERTE, ET INVESTIT SOUVENT DIFFÉRENTS LIEUX À LA MÊME HEURE. LE PROPRE D'UN FESTIVAL, C'EST DE DEVOIR CHOISIR !

- **Samedi 18, à 20 h au Casino**, spectacle inaugural avec « Les Joyeux Urbains » : un spectacle « best of » pour la tournée des vingt ans de ces cinq drôles de drilles qui se baladent dans la chanson française avec des textes originaux et poétiques, un brin moqueurs.
- **Dimanche 19, à 14 h 30, à la Ruche**, « Orlando », un trio toulousain de trois saxophonistes, extrêmement original. En première partie, « Célinn », un duo piano-voix et violoncelle-percussions-beatbox, de la chan-

son « indianisée », mélange de chanson française et de chant indien dhrupad, voix ancestrale de l'Inde, ode aux esprits de la nature. ▪ **A 20 h, au Pharos**, « Lénine Renaud », six musiciens à la provocation potache, dont certains venus des « Marcel ». L'influence de la musique populaire avec des textes en coups de gueule et en coups d'blues. En première partie, « Existence Saine », une expression révolutionnaire dans l'acoustique, accordéon-guitare. ▪ **A 20 h, au Théâtre**, Cyril Mokaïesh et Giovanni Mirabassi, « Les Naufragés ». Le chanteur, accompagné du pianiste de jazz, reprend des textes d'auteurs « naufragés » qui auraient pu devenir des grands de la scène, mais que la vie a laissés au fossé, bancals, dépressifs, alcooliques, les Allain Leprest, Mano Solo, Daniel Darc, Bernard Dimey, Philippe Léotard, Stephan Reggiani... En première partie, « Petit Format », les chanteurs amateurs de Di Dou Da.

▪ **Lundi 20 juin, à 20 h, au Pharos**, Jérémie Bossone. Fusion entre le rock et la chanson, voix singulière qui surprend par sa force et son timbre. Un mélange de Léo Ferré et de Radiohead. En première partie, Chamot(s). Deux jumelles délurées et électriques. ▪ **A 20 h, à la Ruche**, Marie-Thérèse Orain. Un grand nom de la grande époque des cabarets parisiens devenus mythiques. En première partie, Missonne, une pianiste aveugle, un regard décalé.

▪ **Mercredi 22 juin, à 20 h au Théâtre**, hommage à Jean Ferrat, c'est un joli nom, camarade. ▪ **Judi 23 juin, à 20 h, salle des Concerts**, chapeau bas à Véronique Sanson par la troupe des chanteurs amateurs de Di Dou Da.

▪ **Vendredi 24, à 20 h au Théâtre**, Presque oui. Thibaud Defever et deux nouveaux musiciens, contrebasse et batterie.

▪ **Samedi 25 juin, à partir de 18 h 15, Hôtel de la Chanson** à l'Hôtel de Guînes avec « Les Divalala », les grandes chansons d'amour du répertoire traficotées à l'humour et, en finale, un grand bal populaire avec Captain Java qui embrasse un siècle de danses.



En savoir +

18 - 25 juin
www.didouda-arras.fr
Billetterie : Théâtre d'Arras
au 03 21 71 66 16

Terres en Fête : Gourmands ne pas s'abstenir !

Lancé en 1995, « Terres en Fête », à Tilloy-les-Mofflaines, est devenu le plus grand rendez-vous du monde paysan au nord de Paris après le Salon de l'Agriculture. Bisannuel, il attire toute la profession, mais aussi un large public curieux de s'informer sur la manière dont sont cultivés, ou élevés, les produits qui se retrouveront dans son assiette. Les enfants adorent ce rendez-vous et il faut les entendre s'exclamer, ébahis de « voir des animaux en vrai ! ». Près de 300 bovins, une centaine de chevaux, et toutes les volailles de la basse-cour préparent leur plus belle robe et leur plus beau plumage. Durant trois jours, « Terres en Fête » attire en général, sur les 20 hectares de Tilloy-les-Mofflaines, 70 000 visiteurs. 400 exposants sont attendus. Bien sûr, on pourra y admirer des engins agricoles, les dernières innovations de la technologie, mais le grand public s'intéressera surtout au Village Gourmand où il pourra découvrir l'incroyable palette des produits régionaux afin peut-être de mieux se guider dans ses choix devant les rayonnages des hypermarchés ! L'invité d'honneur du salon étant la Pologne, les recettes et les produits de ce pays seront proposés à la dégustation. Le champion de France de dessert, Patrick Leseux, fera démonstration de ses talents et... de son imagination ! A « Terres en Fête », il faut y aller avec gourmandise !

- « Terres en Fête », vendredi 3, samedi 4 et dimanche 5 juin, de 9 h à 19 h, à Tilloy-les-Mofflaines, le long de la RD60. Enrée : 6 euros, gratuit pour les moins de 12 ans. Des navettes gratuites sont prévues au départ de la gare (parking Bergaigne), d'Aquarena et d'Artois-Expo.

AVEC LE MUSÉE ET LES ATELIERS DE LA HALLE

Classes de g

LES « LIVRES À VOIR » DE LUC BRÉVART D'ARRAS AUX « ATELIERS DE LA HALLE », CERTAINES CLASSES D'AUTRES ÉLÈVES DÉCOUVRENT LES ARCANES

Depuis sa galerie du Quai de la Batterie, Luc Brévart a lancé en son temps sa Biennale des « Livres à Voir », livres qui sont création esthétique d'artistes, une manifestation plastique et bibliophile qui a acquis une réputation au-delà des frontières et suscité des déclinaisons permanentes. Il en va ainsi de « Valises à livres », une action qui se déroule depuis trois mois dans deux écoles arrageoises, Molière et l'Hippo-



drome, et les écoles de Saint-Nicolas et Monchy-le-Preux. Depuis qu'il s'est installé dans ses « Ateliers de la Halle », à l'arrière des jardins de Cité Nature, Luc Brévart redouble de projets et étend son influence ! Quatre classes ont donc reçu des livres dans une valise -80 au total- qui sont des œuvres d'art, mais qu'ils peuvent toucher car, dit l'animateur, « pour moi, la vocation d'un livre, c'est d'être manipulé ». Il ne faut pas attendre de sa part « un pas toucher » ! Au contraire, les enfants sont appelés à constituer à partir de ces ouvrages, dans une valise, la vitrine de leur propre univers imaginaire. L'artiste les guide en voyant venir ce qu'ils souhaitent exprimer. Il leur rend visite en classe pour apprécier l'évolution de leur travail, mais les élèves se rendent aussi régulièrement aux « Ateliers de la Halle » où ils découvrent ainsi sur place la réalité du travail artistique. Les « Valises à livres » ont été exposées le 27 mai à la Médiathèque. D'autres enfants se rendent aussi actuellement aux



Gravure

ÉCRIVENT SUR DES ACTIONS PÉDAGOGIQUES. LES CLASSES FONT LEUR VALISE. AVEC LE MUSÉE, DES ATeliers DE LA GRAVURE.

« Ateliers de la Halle ». Ils sont 200 de cinq établissements de l'Arrageois dont les écoles primaires Oscar Cléret et Voltaire, le collège Diderot et des écoles de Marœuil et Achicourt, pour un autre projet mené, cette fois, avec le Musée, et l'association « Muses, Musons, Musée ». Cette action pédagogique appelée le « Musée gravé » consiste, selon l'intitulé de l'exposition, à solliciter des enfants « un autre regard » sur les

œuvres du Musée. Les élèves ont d'abord visité la salle des paysages français du XVIII^e et, à crayon levé, on leur a demandé un « crayonné », dessiné à vue sur leur carnet de croquis, d'une œuvre de leur choix. En classe, ils ont retravaillé l'œuvre et son format. Et vont chaque semaine dans l'atelier où ils découvrent, en s'amusant bien sérieusement, les techniques de la gravure en vue de la production finale sur plexi ou sur cuivre. Ils doivent aussi inventer un texte court pour illustrer leur œuvre. A l'atelier, les planches seront imprimées sur la presse du graveur pour constituer ensemble un livre d'artiste. Et

l'on retrouve les « Livres à voir » ! « Avec les enfants, dit Luc Brévert, on a conscience de n'avoir pas fait simplement de l'animation pédagogique, mais un véritable travail d'artiste. Et, dans ce monde du numérique et du virtuel, l'atelier d'artiste est le dernier endroit où un enfant peut encore avoir un rapport avec la matière brute ».

Claude Marneffe



En savoir +

Exposition « Un autre regard » du 16 juin au 7 juillet au Musée.

Des créations Inouïes

Festival musical rayonnant sur l'Artois, les Inouïes propose une escale à Arras le dimanche 12 juin avec trois créations. Tapas, de Marc Mellits ; Fantaisies, de Philippe Hersant ; et une création mondiale de Fabrice Grégorutti. Les Inouïes ouvriront aussi leur concours de composition avec un trio à cordes, Hélène Colletterte au violon, Téodor Coman à l'alto et au violoncelle Fabrice Bihan qui n'est autre que le créateur du festival. Les Inouïes reviendront au mois d'août pour fêter leurs dix ans au Musée avec un concert en hommage à Henri Dutilleul (le 20) et le trio Iris (flûte, alto et harpe), à la citadelle (le 21).

• **Dimanche 12 juin, Théâtre d'Arras**
www.musiqueenrouelibre.com

PAROLES ET MUSIQUE

Le blouson de Johnny à Arras 43 ans après !

« FAITES DE LA CHANSON » VA JOUER LES PROLONGATIONS JUSQU'AU 14 AOÛT DANS « LA CAVE » DU CASINO. L'HISTORIEN DE LA CHANSON FABIEN LECOEVRE, ORIGINAIRE DE LA RÉGION, Y EXPOSERA LES PLUS BELLES PIÈCES D'UNE COLLECTION QU'IL S'EST CONSTITUÉE GRÂCE AUX DONS DE TOUS SES AMIS, LES ARTISTES.

Tout a commencé quand Alexandre Malfait, adjoint à la Culture, a invité sur facebook Fabien Lecœuvre, historien de la chanson, chroniqueur sur France Bleu national et dans l'émission de Patrick Sébastien « Les Années Bonheur » à venir découvrir le renouveau du Casino d'Arras. « J'ai grandi à Vitry-en-Artois, raconte le journaliste. A cinq ans, je parcourai les pavés d'Arras au bras de ma grand-mère qui, plus tard, m'a raconté que mon grand-père, maçon, avait travaillé sur le premier chantier du casino en 1923 ». Séduit par la réfection des lieux, Fabien Lecœuvre a tout de suite proposé d'y présenter une exposition que, collectionneur, il a réalisée avec différents documents et objets sur la chanson et qui



a déjà effectué plusieurs étapes en France. « Cela, bien sûr, ne pouvait pas se faire sans la participation de Di Dou Da, l'association qui a fait d'Arras une ville phare de la chanson française », a tout de suite pensé Alexandre Malfait. Et Fabien Lecœuvre a adapté son exposition à l'événement « Faites de la Chanson » et à la région où elle sera une grande première. « On ne pouvait pas, dit-il, éviter de célébrer les trois grandes chansons emblématiques ». Nous verrons le carnet de chansons du comique troupier Bach, premier interprète de l'Ami Bidasse, et les pages originales où sont griffonnées paroles et musique des « Gens du Nord » et des « Corons ». L'exposition montrera quelque 500 pièces relatives à l'histoire de la chanson française des sixties à M Pokora. Une cravate à pois de Bécaud, des lunettes de Polnareff dont Fabien Lecœuvre est le biographe autorisé, la robe de Chantal Goya en Marie-Rose, un smoking de Maurice

Chevalier, l'uniforme de Mylène Farmer. Les duettistes de Di Dou Da, Joël Legagneur et Geoffroy Bailleul, qui mettent en scène tous ces trésors, ont aussi déniché un antique juke-box « où l'on voit le bras qui vient chercher le disque ». Mais, surtout, pour Arras, Fabien Lecœuvre prêtera, sous vitrine, le blouson de velours et de verroterie que portait Johnny lors de son passage à la kermesse de l'Ami Bidasse ainsi que le costume rouge de Cloclo le 31 août 1973. « Pour le public qui était là, quelle émotion de le revoir. Ce sera magique ! ». Car, ce n'est pas trois fois rien une chanson, pas seulement du champagne, un frisson, mais « quelque chose qui fixe à jamais dans les mémoires des moments de vie ».

Claude Marneffe



En savoir +

Du 18 juin au 14 août
Cave du Casino, 14 h - 18 h
Entrée : 5 euros

Avec l'AVAP, nos façades à protéger

Sous le sigle AVAP se résument les actions préconisées et encouragées dans une Aire de Valorisation de l'Architecture et du Patrimoine. La CUA en lien avec la Ville d'Arras a établi à ce sujet un document qui complète le PLU, Plan Local d'Urbanisme. L'AVAP est un outil de protection du patrimoine qui vise à le préserver et à en assurer l'avenir pour le transmettre aux générations futures. Par ailleurs, nous devons être bien conscients à Arras que l'impact du patrimoine contribue fortement à l'attraction touristique de la ville. Une équipe a donc exploré Arras, identifié et hiérarchisé les patrimoines. Les propriétaires des bâtiments repérés devront en respecter les caractéristiques au cas où ils effectueraient des travaux. L'AVAP impose un encadrement qui doit être profitable à tous en faisant en sorte que la partie visible du bâtiment, la façade, conserve son intégrité. L'AVAP, en liaison avec les Bâtiments de France, donne des recommandations qui servent de guide aux particuliers et aux professionnels de la réfection. Des droits spéciaux seront accordés aux habitants situés dans le périmètre, avantages financiers et fiscaux. Afin d'informer les Arrageois et de recueillir leur questionnement, une réunion publique de concertation est prévue le 24 juin. Des promenades sont également prévues pour découvrir en marchant ce patrimoine unique, façades art déco notamment, qu'il nous faut tous protéger.

• **Le 24 juin, 18 h 30, salle des fêtes de l'Hôtel de Ville, réunion publique de concertation.**



21 JUIN

Une fête de la musique en quatre temps



LA FÊTE DE LA MUSIQUE, C'EST UN MARDI. MAIS UN « BEFORE » EST PRÉVU LE WEEK-END ET LES ENFANTS DES ÉCOLES AURONT LEUR PART DE PLAISIR.

La Fête de la Musique 2016 tombe un mardi et, forcément, on ne pourra pas prendre le temps de s'attarder comme un soir de week-end. Souhaitant conserver le caractère festif du jour J par des concerts à travers la ville, le service « événementiel » de la Ville a néanmoins souhaité élargir les animations par quelques « before » ...qui seront loin d'être des bémols ! « Le 21, c'est un jour de semaine, et la programmation sera resserrée sur l'espace et dans le temps », explique Martin

Delcambre, qui a orchestré l'organisation. *Mais nous avons conservé la couleur de certains îlots sonores à travers la ville* ». Le pop-rock sera à 70% majoritaire aux terrasses du centre ville, en essayant de conjuguer les demandes des groupes et les souhaits des patrons dans une volonté d'éviter au maximum que les notes se bousculent dans la cacophonie. On retrouvera les cultures urbaines place d'Ipswich, la disco pour la troisième année place de l'Ancien Rivage avec Radio Nostalgie et le comité des Fêtes de Méaulens, l'électro Grand Place avec Planète FM, et l'Hôtel de Guînes, avec Di Dou Da, reste estampillé chanson française.

Le before, ce sera le samedi 18, organisé avec un Collectif et les comités d'habitants dans le souci d'amener la musique dans les quartiers. On pourra embarquer à bord d'un bus musical, accordéon-guitare, qui effectuera des arrêts de Dainville à la place du Théâtre. Une tracto-scène déplacera son plateau dans les quartiers. Départ du Rietz à 14 h, puis Centre Hospitalier, places Verlaine et Lanvin et place du Théâtre. Ce before est un peu une fête de la musique des voisins qui a démarré sur une réflexion de la mobilité des concerts vers les habitants. La fête, cette année, ira aussi dans les écoles avec les lundi 20 et mardi 21 une programmation pour les TAP par les intervenants qui ont un projet pédagogique musical. Plus discrètement, une animation fera aussi entrer une chanteuse de hip hop à la prison. La musique à Arras fait la fête pour apporter du bonheur et de la culture à tous.

▪ Programme complet sur www.arras.fr



MAIN SQUARE

Les trois groupes du tremplin

Après des demi-finales à Béthune et à Saint-Quentin, la finale du 30 avril au Pharos, pour des sets de trente minutes des six formations restées en lice, a désigné les trois groupes régionaux auxquels le Main Square permettra d'ouvrir, chacun leur jour, la scène de la Green Room. Le vendredi 1^{er} juillet, ce sont les Lillois de Cayman Kings qui ouvriront le ban. Un rock agité qui secoue son public avec un chanteur qui sait donner de sa personne ! Le samedi 2, place aux Lensois de Cardri dont un Américain pur souche vient appuyer le hip hop dévastateur. Enfin, le dimanche 3 d'autres Lillois arrivent avec Evrst (on peut bien sûr prononcer Everest), de l'électro-pop que l'on apparente à The Do. Rappelons que, pour cette cinquième édition du tremplin Main Square, quatre-vingt deux groupes de toute la région des Hauts de France avaient envoyé des « démos » pour participer à la première sélection sur écoute.



VIVRE ENSEMBLE

Café-rencontre autour de l'autisme

L'association réseau Bulle France est un réseau national qui cherche avant tout à apporter de l'entraide et de la solidarité, des conseils et de l'attention aux familles concernées par l'autisme. La structure a souhaité organiser un premier contact avec Arras et, après une première rencontre avec Evelyne Beaumont, adjointe à l'Éducation, et Nicole Canlers, vice-présidente du CCAS, il a été décidé de mettre en place un premier café-rencontre qui permettra de faire connaître l'existence de l'association aux personnes concernées, familles, parents et professionnels de la Petite Enfance, afin de les sensibiliser et d'apporter peut-être de nouvelles informations sur les possibilités de suivi de ce trouble de comportement de l'enfant. Les parents concernés pourront aussi trouver l'occasion de faire connaissance et d'échanger sur les difficultés rencontrées au quotidien.

▪ Samedi 25 juin de 14 h 30 à 17 h 30 à la résidence Soleil, 4 Grande Rue du Rivage. Pour y participer, l'inscription est obligatoire sur association@reseaubulle.fr

MUSÉE

La peinture du XVII^e rajeunie

Un jaune tendre sur les murs donne une nouvelle profondeur aux portraits des salles de peinture des XVII^e et XVIII^e siècles au Musée des Beaux-Arts du Palais Saint-Vaast. « *Nous avons souhaité donné un coup de fraîcheur à la présentation de ce patrimoine qui mérite d'être mieux regardé* », confiait Mélanie Lerat, directrice adjointe, lors de l'inauguration de cet espace recomposé, le 29 avril. Les cartels de description des œuvres ont été réécrits et enrichis. Et une toile de l'apôtre Saint-Barthélémy, jusqu'alors annoncée comme anonyme, a retrouvé son auteur, Nicolas de Largillière (1656-1746). C'est une vente à l'Hôtel Drouot, à Paris, d'une réplique de cette peinture qui a permis cette révélation. L'auteur en avait effectué cinq versions identiques et le tableau conservé à Arras fut un temps attribué à Jean-Baptiste Jouvenet, parce qu'il correspondait à son style. D'autres toiles de Largillière sont exposées au Palais Saint-Vaast, et, notamment, un important portrait du comte Pierre de Montesquiou qui fut gouverneur d'Arras de 1693 à sa mort en 1725. Cette œuvre, comme le portrait de la comtesse, fut l'une des rares à survivre à l'incendie du bâtiment en 1915. « *Les salles ont un nouveau style, une nouvelle lumière* », a déclaré Matthieu Lamoril, adjoint au Patrimoine, lors de l'inauguration. Une salle est consacrée à Dominique Doncre, artiste qui fut aussi l'auteur de la sélection des œuvres présentées au Musée après la Révolution. Le 29 avril, Bernard Séneca, l'historien arrageois de l'horlogerie, a fait don au musée d'une montre de sa collection qui sera exposée dans cette salle et la soirée fut aussi l'occasion pour Matthieu Lamoril, au nom de la Ville, de féliciter et



remercier la conservatrice Anne Esnault, désormais appelée à la responsabilité des musées d'Angers, pour tout ce qu'elle avait accompli pour l'évolution du Musée d'Arras, « *en train de devenir l'un des plus remarquables de province* ».

(RE)DÉCOUVREZ VOTRE VILLE

Dans le secret des guides

A longueur d'année, les guides-conférenciers de l'Office de Tourisme sillonnent la ville pour en faire jaillir les secrets et, souvent, trouver encore de nouvelles histoires et anecdotes auxquelles ils ne s'attendaient pas. Une fois par an, l'opération « (Re)découvrez votre ville » met l'accent sur une thématique particulière. Mais, pour cette édition 2016, justement, il a été demandé à chaque membre de l'équipe de choisir lui-même son itinéraire, son monument, ou son quartier préféré pour faire savourer les Arrageois de connaissances historiques accumulées au fil du temps.

■ **Lundi 6 juin : Arras au Moyen-Âge.** Jean-Christophe Dhienne montrera comment les dernières découvertes archéologiques en date éclairent d'un jour nouveau l'histoire de la ville à l'époque médiévale pour un nouveau regard sur Arras aujourd'hui. Le conférencier s'arrêtera notamment sur ce qui a été mis à jour lors des travaux place des Héros, au Théâtre, et l'on pourra voir le puits découvert dans la cour du Musée. (Rendez-vous à l'Office de Tourisme)

■ **Mardi 7 juin : l'église Saint-Nicolas-en-Cité.** Avec Lorraine Elsinga, une visite détaillée de cet édifice implanté sur le site de l'ancienne cathédrale, des précisions sur sa construction et son architecture, et un regard affiné sur ses œuvres d'art. L'église se verra replongée dans son époque. (Rendez-vous sur le parvis).

■ **Mercredi 8 juin : le jardin des Allées.** Un « classique » de Nelly Dupré à qui des arbres séculaires semblent avoir fait des confidences ! Un jardin qui a connu bien des époques et du passage, adossé à la citadelle, et a accueilli la fameuse Exposition exotique de 1904. (Rendez-vous au kiosque du jardin).

■ **Jeudi 9 juin : Briques et pierres à Arras du XVII^e au X^e siècle.** Une visite originale, au fil des rues, le nez en l'air. Des façades à regarder d'un autre œil pour y lire les transformations et les partis pris architecturaux qui ont fait évoluer le cachet de la ville. Avec Michel Mas, comme un cheminement dans l'histoire à livre ouvert. (Rendez-vous à l'Office de Tourisme).

■ **Vendredi 10 juin : le nom des rues.** Certaines rues arrageoises ont de curieux noms dont on se demande l'origine. Mary Laly, nouvelle venue dans l'équipe, vous y emmène pour vous en révéler sur place l'histoire souvent inattendue ! (Rendez-vous à l'Office de Tourisme)

■ **Toutes les visites ont lieu à 18 h 30. Participation : 3,60 euros (gratuit pour les moins de 18 ans et les étudiants).**

Inscriptions à l'Office de Tourisme ou sur www.explo-rearras.com

EXPO

Pochettes de collection



Les fadas de la chanson vont décidément être aux anges en ce début d'été. Tandis que Fabien Lecœuvre présente au Casino les souvenirs de carrière des plus grands artistes (voir page 18), Luc Brévart-encore lui !-propose à la Médiathèque cette fois 31X31, une exposition originale de pochettes de disques illustrées par les plus grands artistes. 31X31, c'est le format d'un vinyle 33 tours et beaucoup de chanteurs ou de vedettes de rock ont, au cours de leur carrière, demandé à des peintres ou plasticiens de créer l'image originale d'une de leurs pochettes. Collaborateur de Radio France, Marc Vernier, qui a souvent exposé à la Biennale « Livres à Voir », les a collectionnées et a proposé à Luc Brévart d'exposer ces trésors de création souvent signés des plus grands noms de l'art contemporain qui évoquent à leur manière l'univers sonore d'un musicien.

■ **Médiathèque, du 21 juin au 9 juillet - Entrée gratuite**

La fête de l'Euro 2016

Du 10 juin au 10 juillet, la France accueille dans différents grands stades du pays l'Euro 2016. Lens sera de la partie. Et Arras a souhaité ne pas être en reste. Le service des sports de la Ville, avec les clubs et les centres sociaux, organise ainsi diverses animations pour que les jeunes notamment puissent participer à la fête. Des rendez-vous seront organisés en ville et dans les quartiers.

■ **FootOSud** : avec l'ASPTT Foot et le centre social Arras Sud, des tournois pour les jeunes de 11 à 17 ans, de 17 h 30 à 18 h 30, le lundi terrain Jean-Jaurès ; le mercredi terrain Torchy ; le vendredi terrain cité de l'Europe.

■ **La Fête du Foot** : un tournoi inter quartiers pour les jeunes de 11 à 17 ans, le 15 juin au complexe Grimaldi de 13 h à 17 h.

■ **Jeudi 2 juin, à l'AGAEM, à 18 h 30, projection du premier court-métrage officiel de coupe du Monde** : la coupe de 1938 avec le match entre l'Allemagne et l'Italie avec un regard sur les « esprits patriotiques » qui contribue à l'histoire.

■ **Le football et la télé** : jeudi 9 juin, à l'AGAEM, à 18 h 30, présentation par l'analyste Jacques De Blo-ciszewski de son regard entre le sport et le média en comparant les commentaires de différents supports.

■ **Les 9 et 10 juillet Grand'Place : tournois de beach soccer** pour les jeunes de 11 à 25 ans sur Arras on the beach.

L'art vidéo à l'école

« *Fais attention, on voit ta main !* ». Des enfants bougent sur un fond noir sur le sol des silhouettes découpées. Un appareil photo sur un pied à la verticale les projette sur un écran vidéo où la succession d'images donnera une impression d'animation. Le plasticien vidéiste Antoine Kempa, qui fait partie aux Ateliers de la Halle de l'équipe de Luc Brévart, anime une session à l'école Paul-Bert dans le cadre d'une résidence d'artiste dont a eu l'initiative l'association « Muses, Musons, Musée ». Le travail, justement, tourne autour de la série « Apollon et ses muses » de Giovanni Baglionne que, dans un premier temps, les enfants ont photographié au Musée pour la mettre en pièces. Une classe de CM2 et une classe intégrée du Centre de Formation des Jeunes Sourds travaillent sur le projet dans l'euphorie. Dans un deuxième temps, Antoine Kempa, cinq ans d'école d'art à Cambrai, va se le réapproprié selon son inspiration pour en traduire une création personnelle et collective qui sera présentée au Musée sous forme d'installation vidéo passant par la technique du « stop-motion », le film d'animation. Un clin d'œil aussi aux relations suivies que les Ateliers de la Halle entretiennent avec la Mostra de Lisbonne, le festival international du film d'animation.

■ **Exposition dans le cloître du Musée à partir du jeudi 16 juin.**





21.06.16
CENTRE VILLE

FÊTE DE LA MUSIQUE

Renseignements : evenements@ville-arras.fr

VOS RENDEZ-VOUS

ENFANCE ET JEUNESSE

04.06.16
Ado'Times : qui et où ? (Jeux de rôle)
Médiathèque Saint Vaast, 14 h et 15 h
Renseignements : 03 21 71 62 91 - Gratuit

08.06.16 – 15.06.16 – 22.06.16 – 29.06.16
L'heure du conte (Lecture)
Médiathèque Saint Vaast, à 10 h 30 et 11 h ; Médiathèque Verlainne, à 16 h et 16 h 30 ; Bibliothèque-ludothèque Ronville, à 10 h 30 et 11 h
Renseignements : www.arras.fr - Gratuit

09.06.16 – 23.06.16
P'tit Lud (Atelier ludique)
Bibliothèque-ludothèque Ronville, 9 h 30
Renseignements : 03 21 07 18 39 - Gratuit

11.06.16
Club lecture
Médiathèque Verlainne, 15 h

11.06.16
Rues aux enfants, rues pour tous
Rue La Fontaine, résidence des Hochettes

15.06.16
Cinéma
Médiathèque de l'Abbaye Saint Vaast, 15 h
Renseignements : 03 21 71 62 91

17.06.16
Moment comptines (Éveil musical)
Médiathèque Verlainne, 9 h 45
Renseignements : 03 21 23 43 03 - Gratuit

18.06.16
Coloriage musique (Activité en famille)
Médiathèque Saint Vaast, 10 h et 14 h
Renseignements : 03 21 71 62 91

22.06.16
Like Ton Book (Lecture)
Médiathèque de l'Abbaye Saint Vaast, 15 h
Renseignements : 03 21 71 62 91

22.06.16
Les aventures du Prince Ahmed
(Cinéma)
Médiathèque Verlainne, 15 h
Renseignements : 03 21 23 43 03

24.06.16
Moment comptines (Éveil musical)
Centre social Léon Blum, 9 h 45
Renseignements : 03 21 51 52 82 - Gratuit

25.06.16
La p'tite fabrique (Multimédia)
Médiathèque de l'Abbaye Saint Vaast, 14 h 15
Renseignements : 03 21 71 62 91

02.07.16
Coloriage vacances (Activité en famille)
Médiathèque Saint Vaast, 10 h et 14 h
Renseignements : 03 21 71 62 91 - Gratuit

SPECTACLES

10.06.16
Jean-Marie Bigard (Humour)
Artois Expo, 20 h 45

18.06.16
Battle Break it (Danse)
Place des Héros

01.07.16 – 08.07.16
Théâtre de rue
Le Pharos, 19 h
Renseignements : 03 21 16 89 00

EXPOSITIONS

02.06.16 > 10.06.16
Ap'Artp
Office Culturel

Jusqu'au 11.06.16
Livres à voir
Médiathèque de l'Abbaye Saint Vaast
Renseignements : 03 21 71 62 91

18.06.16 > 14.08.16
Paroles et Musique
Cave du Casino, de 14 h à 18 h

21.06.16 > 09.07.16
31 x 31
Médiathèque de l'Abbaye Saint Vaast, mardi de 10 h à 17 h 45, mercredi et vendredi de 13 h 30 à 17 h, jeudi de 10 h à 12 h 15, samedi de 14 h à 17 h
Renseignements : 03 21 71 62 91 - Gratuit

Jusqu'au 31.08.16
Sculptures de Bataille
Carrière Wellington, bâtiment d'accueil

Jusqu'au 31.12.16
Le fabuleux monde des insectes
Cité Nature
Renseignements : 03 21 21 59 59

SALON

26.06.16
Reptile Day
Artois Expo, de 10 h à 18 h

ÉVÉNEMENTS

03.06.16 > 05.06.16

Terres en Fête

Tilloy-les-Mofflaines

Renseignements : www.terres-en-fete.com

04.06.16

Al'Qamar

Casino, x h

05.06.16

Rendez-vous au jardin

Cité Nature, 15 h

Renseignements 03 21 21 59 59

06.06.16 > 10.06.16

(Re)Découvrez votre ville

Office de Tourisme

Renseignements : 03 21 51 26 95

10.06.16 & 11.06.16

Festival « Fototem »

Hôtel de Guînes, le 10 à partir de 18 h, le 11 de 10 h à 18 h

10.06.16 & 11.06.16

Arras Pride Festival

Place de l'Ancien Rivage

Contact : www.artogalion.com

13.06.16 & 15.06.16

Portes ouvertes multi-accueil Méaulens

Halte-garderie Méaulens, le 13 juin de 8 h 30 à 10 h 30 et le 15 juin de 16 h 30 à 18 h 15

13.06.16 > 15.06.16

Portes ouvertes crèche familiale Les Loupiots

Centre social Léon Blum, de 9 h à 11 h

17.06.16

Portes ouvertes multi-accueil Torchy

Halte-garderie Torchy, 29bis, rue du docteur Baude, de 16 h à 18 h

18.06.16 > 25.06.16

Faites de la chanson

Hôtel de Guînes, de 11 h à 20 h tous les jours

Renseignements : www.didouda-arras.fr

20.06.16

Raid contre le cancer

Renseignements : www.associationtimeo.com

ou www.worldrecord-rollerski.net

25.06.16

Café rencontre autour de l'autisme

Résidence Soleil, 4, Grande Rue du rivage, 14 h 30

Renseignements : association@reseauubulle.fr

26.06.16

Fête du soleil

Place des Héros, de 10 h à 19 h

01.07.16 > 03.07.16

Main Square Festival

Citadelle

Renseignements : www.mainsquarefestival.fr

09.07.16

Bal des sapeur pompiers d'Arras

Artois Expo, de 21 h à 4 h

Réservation au centre de secours, 2, rue Victor Leroy.

MUSIQUE

04.06.16

Ba Rock Café

Eglise Ronville, 18 h 30

Renseignements : 03 21 71 50 44 - Gratuit

12.06.16

Concert de printemps

Théâtre, en soirée

17.06.16

After work

Cité Nature, 19 h

Renseignements : 03 21 21 59 59

24.06.16

Kling Pit

Médiathèque de l'Abbaye Saint Vaast

Renseignements : 03 21 71 26 91

30.06.16

Electro Dancefloor Tour

Artois Expo

BROCANTES

Brocantes - Vide-grenier

▪ 05.06.16

Rue des Hochettes, 7 h à 16 h

Contact : 06 72 30 57 17

▪ 12.06.16

Quartier du Rietz Saint Sauveur, 8 h à 18 h

Contact : 03 21 58 02 40

▪ 19.06.16

Place de Marseille, 8 h à 15 h

Contact : 06 30 5999 55

▪ 19.06.16

Rue Faraday, quartier Hippodrome, 8 h à 15 h

Contact : 06 07 36 18 60

▪ 26.06.16

Centre ville, 9 h à 19 h

Contact : 03 21 71 98 03

▪ 03.06.16

Place du Wetz d'Amain, Impasse de Saily, 8 h à 18 h

Contact : association.leshautsdesaintaubert@laposte.net

▪ 10.07.16

Rues des Platanes et Sapins, 8 h à 17 h

Contact : 03 21 48 60 49 (entre 14 h et 16 h 30)

SPORT

05.06.16

Courses hippiques

Hippodrome d'Arras, 14 h 30

10.06.16 & 13.06.16

Tournoi de rugby des écoles

Complexe sportif Grimaldi

11.06.16

Randonnée « découverte »

22 km entre Arras et Bailleulmont

Renseignements : www.arrascompostelle.fr

12.06.16

Randonnée de l'Ami Bidasse

Parcours V.T.T de 25, 45 et 55 km, cyclo de 25, 40, 60,

90, 110 km, marche, 6, 9 et 15 km

Stade Grimaldi, de 7 h à 12 h

Renseignements : arras.cyclotourisme@gmail.com

19.06.16

Courses hippiques : Trophée vert

Hippodrome d'Arras, 14 h 30

ANIMATIONS ADULTES

04.06.16

Musikothé

Médiathèque de l'Abbaye Saint Vaast, 15 h

Renseignements : 03 21 71 62 91. Gratuit

11.06.16

Café livres

Médiathèque de l'Abbaye Saint Vaast, 15 h

Renseignements : 03 21 71 62 91

11.06.16

Préparer ses vacances

(Atelier du numérique)

Médiathèque de l'Abbaye saint Vaast, espace numérique, 14 h 15

Renseignements : 03 21 71 62 91 - Gratuit

13.16.16

Lionel Salaün (Café littéraire)

Grande Librairie, 19 h

14.06.16

I remember Bud (Atelier d'Écoute Jazz)

Médiathèque de l'Abbaye Saint Vaast, 20 h 30

Renseignements : 03 21 71 62 91. Gratuit sur réservation

18.06.16

Café livres

Bibliothèque-ludothèque Ronville, 15 h

Renseignements : 03 21 07 18 39 - Gratuit

▪ Mairie d'Arras

6 place Guy Mollet

..... 03 21 50 50 50

www.arras.fr

nousecrire@ville-arras.fr

▪ Point Info Stationnement

Hôtel de Place - Place des Héros

..... 03 21 71 94 63

▪ Arras Famille

..... 0 800 62 2013

N° vert appel gratuit depuis un poste fixe + sucoût

éventuel selon opérateur depuis votre mobile

▪ Guichet Unique Petite Enfance

..... 03 21 50 69 91

▪ Arras Ville Propre

..... 0 800 86 92 49

N° vert appel gratuit depuis un poste fixe + sucoût

éventuel selon opérateur depuis votre mobile

▪ Service Dégraissage

..... 03 21 50 50 65

sosgraffitis@ville-arras.fr

▪ Point info déchets

..... 0 800 62 10 62

contact@smav62.fr

▪ SOS voirie - éclairage public

..... 03 21 50 50 23

sosvoirie@ville-arras.fr

▪ Samu

..... 15

▪ Pompiers

..... 18

▪ Police

..... 17

▪ Police municipale

..... 03 21 23 70 70

▪ Astreinte ville 24/24

..... 06 77 14 29 43

▪ Service sécurité CUA

..... 06 07 10 90 82

▪ Objets trouvés

..... 03 21 50 69 36

▪ Médecin de garde

..... 03 21 71 33 33

▪ Centre Hospitalier d'Arras

Boulevard Besnier

..... 03 21 21 10 10

▪ Hôpital privé Arras Les Bonnettes

Zac des Bonnettes

2 rue du Docteur Fourgeois

..... 03 21 60 20 20

▪ Centre Antipoison

..... 0 825 81 28 22

▪ Point d'Accès au Droit

Place des Écrins

Saint-Nicolas-les-Arras

..... 03 21 73 85 62

Vous pourrez être accueilli, écouté, informé et orienté gratuitement

vers des interlocuteurs privilégiés que sont les avocats, notaires, huissiers,

conciliateurs de justice, l'aide aux victimes, délégué du défenseurs des

droits, médiations familiale, l'ADIL, l'UNPL...

▪ Délégués du Défenseur des Droits

françois.biget@defenseurdesdroits.fr

..... 03 21 50 50 50 / 03 21 59 55 29 / 03 21 73 85 62

jean.carnel@defenseurdesdroits.fr

..... 03 21 21 21 39

Réponse au jeu des 5 différences



ARRAS PAYS D'ARTOIS



LES JOYEUX URBAINS
LÉNINE RENAUD
CYRIL MOKAIESH
JÉRÉMIE BOSSONE
MARIE-THÉRÈSE ORAIN
PRESQUE OUI
CAPTAIN JAVA
LES DIVALALA
EXISTENCE SAINÉ
DOUZE
QUINTET BELVÉDÈRE
LES BIZOUNOURS FUCKEUR
MINE DE RIEN
ORLANDO
PATRICE MERCIER...

... et deux grands
répertoires revisités

*Jean Ferrat
Véronique Sanson*

Faites DE LA CHANSON

18-25 JUIN 2016

www.didouda-arras.fr • Billetterie : Théâtre d'Arras 03 21 71 66 16

Organisé par



Région
Hauts-de-France
Nord Pas de Calais - Picardie



Avec le soutien de

Pas-de-Calais
Le Département

